

biennale internationale design saint-étienne

13^e édition

22 mai – 6 juillet 2025

**ressource(s)
présager demain**

biennale-design.com

dossier de presse



il était une 13^e fois la biennale...

C'est en 1998 que la Biennale Internationale Design Saint-Étienne a été mise en place par Jacques Bonnaval (1950 - 2018), alors directeur de l'École régionale des beaux-arts de Saint-Étienne (aujourd'hui Ésad Saint-Étienne). Une idée audacieuse émerge : créer un événement proposant un large panorama du design et révélant aux publics les idées et les processus de conception constituant la réalité cachée de l'objet.

Elle se tient depuis 2006 sur le site de l'ancienne Manufacture d'armes royales, à la Cité du design, dont la mission première est de rendre le design accessible à tous les publics à travers une vision large du métier de designer et de ses multiples applications.

Les biennales favorisent depuis lors la confrontation entre les innovations générées par les écoles, les grandes agences, les créateurs indépendants, les diffuseurs, les entreprises et une très grande variété de publics. Leurs multiples expositions, conférences, colloques et rencontres constituent un véritable laboratoire du contemporain fournissant, à travers les problématiques du design, un éclairage sur les pensées et les enjeux de notre temps.

Face aux défis de production du XXI^e siècle, avec quelles ressources le designer travaille-t-il aujourd'hui pour préparer demain ? La Biennale Internationale Design Saint-Étienne déploie sa 13^e édition autour de la thématique *Ressource(s), présager demain*. Du 22 mai au 6 juillet 2025, elle invite tous les publics à découvrir des objets et des projets inédits venus du monde entier, à puiser des idées et à croiser des regards autour d'un design exploratoire, en prise avec les enjeux contemporains, au cœur d'un événement festif.

Cette nouvelle édition met au premier plan la figure du designer, l'invite à collaborer avec des entreprises du territoire et renoue avec ses origines en donnant toute sa place à la jeune création et aux étudiants de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne.

Alors que Saint-Étienne vient de se jumeler avec la ville de Kapan, en Arménie, cette 13^e édition est aussi l'occasion de mettre à l'honneur la création contemporaine de ce pays.

Outre les expositions, des rendez-vous culturels hebdomadaires et une programmation associée, des animations et événements feront de ces six semaines une grande fête du design sur tout le territoire et qui résonnera bien au-delà.

...au cœur du district

créatif

La Cité du design est en cours de transformation pour devenir le premier quartier design de France : un quartier où le design devient expérience pour changer notre regard sur le monde.

La Cité du design verra son offre culturelle s'enrichir par l'ouverture de la nouvelle version de la Cabane, espace ludique d'expérimentation, à l'automne 2025 (page 78) et de la Galerie nationale du design, institution unique qui racontera et questionnera le design à travers les collections françaises de design, en juin 2026 (page 79).

Plus ouverte sur la ville, plus verte et plus conviviale, la Cité du design sera également une destination touristique et culturelle forte. Une programmation événementielle riche, une offre d'hôtellerie et de restauration et des installations d'art et de design

dans l'espace public permettront aux visiteurs de retrouver l'esprit Biennale toute l'année.

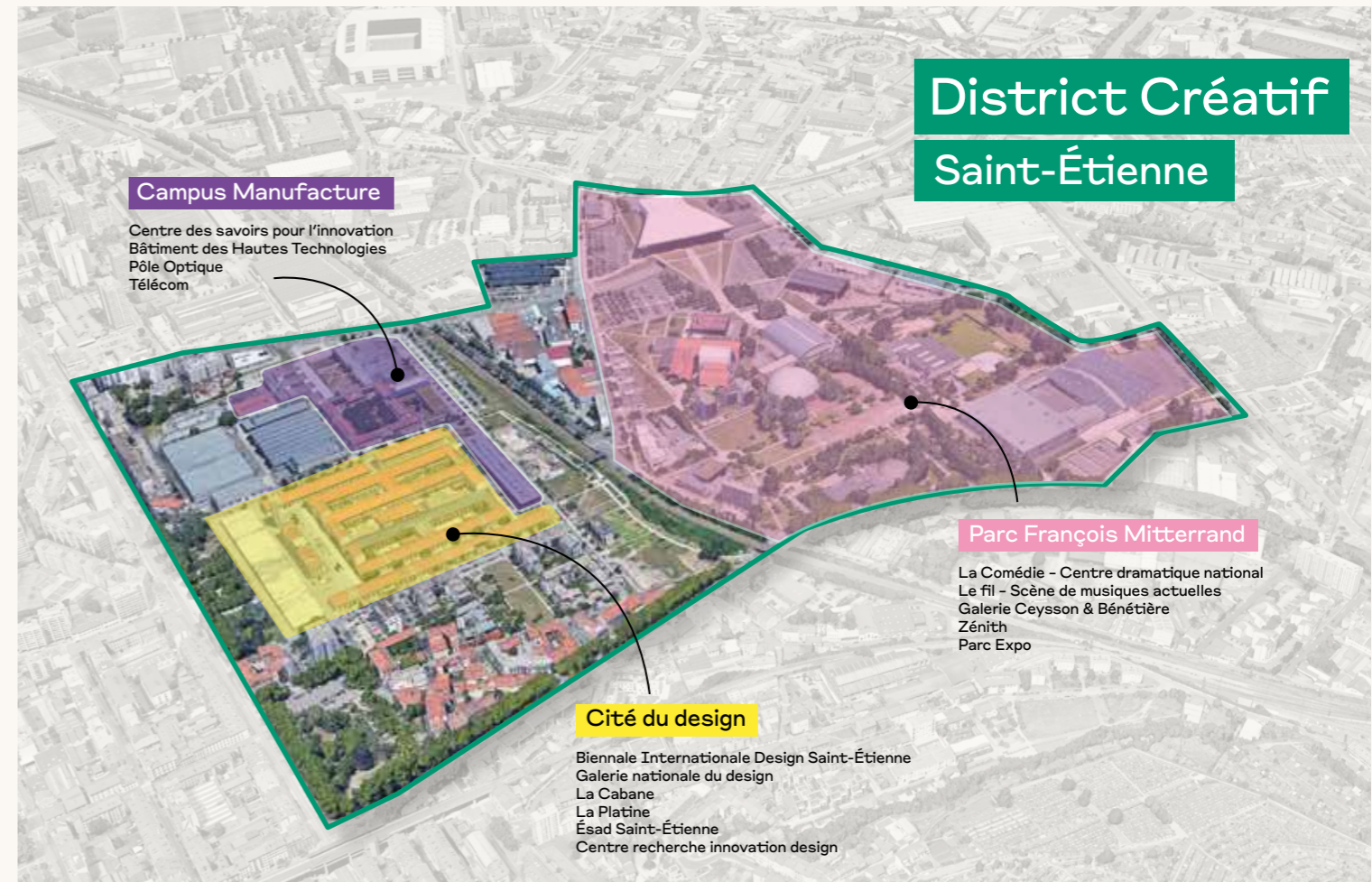
Ce projet, porté par Saint-Étienne Métropole au sein de la seule ville française créative design de l'UNESCO, place la Cité du design au cœur d'un District Créatif plus large, lieu de vie, de création et d'innovation. La Cité du design participera aussi au dynamisme du District Créatif qui accueille déjà des événements à dimension nationale et internationale et des équipements d'envergure, comme le Zénith, La Comédie, Centre dramatique national, ou le Fil, Scène de musiques actuelles.

Le District Créatif réunit un écosystème riche, entre art et culture et entre économie et technologie. Un pôle fort d'enseignement et recherche, avec l'Ésad Saint-Étienne et

le Campus Manufacture de l'Université Jean Monnet qui réunissent 2 500 étudiants et 300 chercheurs, se développe aux côtés d'un pôle d'innovations technologiques et d'industries créatives.

Les synergies créées entre les acteurs institutionnels, économiques, académiques et culturels du District Créatif, permettent de fédérer et de structurer cet écosystème foisonnant, afin de faire du design un catalyseur de changement. La Cité du design fait ainsi partie des lauréats de la première phase du dispositif « Pôles territoriaux d'industries culturelles et créatives » porté par l'État, dans le cadre de son plan d'investissement France 2030.

Avec cette dynamique inédite sur son territoire, Saint-Étienne change le monde avec le design et la créativité !



L'esplanade Bonnaval de la Cité du design se transformera en une grande place agréable et végétalisée. Un concept hôtel s'installera au sein du bâtiment de l'Horloge.
© Saint-Étienne Métropole, Butterfly Illustrations



La cour centrale de la Cité du design sera un lieu vivant et animé, avec des terrasses, des boutiques et une offre événementielle toute l'année.
© Saint-Étienne Métropole, Butterfly Illustrations



La Cabane de la Cité du design proposera des ateliers ludiques pour se mettre dans la peau d'un designer.
© Saint-Étienne Métropole, agence DE SOUSA

2

Biennale Internationale Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

3

Biennale Internationale Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

sommaire



« Le design nous invite sans cesse à renouveler nos manières de vivre, de penser et de faire. Aujourd'hui plus que jamais, il nous permet d'aborder le présent et l'avenir à la fois avec créativité et résilience. Portée par une thématique riche de sens et ouvrant sur de multiples interprétations, cette 13^e édition de la Biennale Internationale Design Saint-Étienne prend place dans un quartier créatif en pleine transformation qui s'apprête à libérer toute son énergie sur l'ensemble de la métropole. Elle fait également la part belle à une nouvelle génération de créateurs, dont une partie a été formée à Saint-Étienne, et démontre une fois de plus le rôle essentiel que jouent notre ville et notre territoire dans cette dynamique de recherche, d'innovation et d'adaptation essentielle à notre société. »

Gaël Perdriau
Maire de Saint-Étienne, président de Saint-Étienne métropole

Gaël Perdriau © Ville de Saint-Étienne



« Je remercie les équipes et les étudiants de la Cité du design et de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne pour leur engagement dans la préparation et la conception de cet événement et salue la qualité des projets présentés, qui ne manqueront pas d'étonner et de fasciner par leur audace et leur ingéniosité ! Avec cette 13^e édition, la Biennale Internationale Design Saint-Étienne prouve par sa longévité qu'elle tient une place de choix parmi les grands événements de design internationaux. Par ses propositions thématiques, visuelles et scénographiques, elle invite le public à s'immerger pendant quelques semaines dans une réflexion à la fois très en prise avec la réalité et ouverte sur le rêve et l'aventure des possibles.»

Marc Chassaubéné, adjoint à la culture, au design et à la valorisation du patrimoine, Ville de Saint-Étienne, vice-président chargé du design, de la culture et du numérique, Saint-Étienne Métropole, président de l'EPCC Cité du design - Ésad Saint-Étienne

Marc Chassaubéné © Fabrice Roure

6	Les commissaires
10	Les lieux
12	La scénographie et l'identité visuelle

Expositions

15	Ressource(s) : présager demain
34	En relief, créer en Arménie
36	Le droit de rêver
53	FABécole
54	Design des territoires
56	Qui êtes-vous Raymond Guidot
58	La vitrine des savoir-faire de demain
60	Faire encore, AD•REC
62	Banc d'essai
64	Visites et pauses découverte

Événements

66	Journées thématiques
----	----------------------

Et aussi...

69	Site Le Corbusier
70	Institut ARTS
71	Merveilles du MAMC+
71	Musée des Arts et de l'Industrie
72	Expos en écho
74	Biennale en fête

Infos

76	Infos pratiques et plan
78	Après la Biennale
80	Partenaires

les commis saires

Éric Jourdan, directeur général de l'EPCC Cité du design - Ésad Saint-Étienne et commissaire général de la 13^e Biennale Internationale Design Saint-Étienne

Le designer, ressource pour demain
« À mes yeux, le travail du designer consiste avant tout à prendre soin de dessiner le quotidien qui nous entoure, aussi bien le cadre de vie que les objets dont on se sert.

Tout comme on gagne à mieux manger, des aliments sains et bien cuisinés, on peut améliorer la qualité de vie de chacun grâce à des environnements et à des objets bien conçus et dessinés.

La notion de beau est personnelle à chacun, mais, si on s'attache à bien dessiner, cette intention sera comprise et appréciée. Quant à l'usage, c'est une évidence : le souci de la fonctionnalité est inhérent au métier de designer. »

Un design inédit et quotidien
« Cette édition 2025 de la Biennale est pensée comme un retour aux sources : elle fait la part belle à notre école, l'Ésad Saint-Étienne, et à la création internationale, tout en mettant le design à la portée de chacun.

Notre ambition, c'est de faire en sorte qu'à Saint-Étienne, on découvre des projets à la fois inédits et inscrits dans la vie de tous les jours, pour parler à chacune et chacun, qu'il soit, ou non, familiarisé avec le design. »

Des workshops à la recherche en design
« Dans le cadre de cette 13^e édition, nous avons accueilli dès 2024 seize designers, nationaux et internationaux, seize individualités pour travailler, d'une part avec nos étudiants dans le cadre de workshops, d'autre part avec des entreprises, sur des projets inédits qui seront présentés en 2025.

Cette année est aussi marquée par la mise en œuvre de la nouvelle organisation de la recherche à l'Ésad Saint-Étienne, qui porte des objectifs ambitieux. »

Éric Jourdan est designer et directeur général de l'EPCC Cité du design-Ésad Saint-Étienne

Formé à l'École des beaux-arts de Saint-Étienne, puis aux Arts décoratifs de Paris, Éric Jourdan est un designer reconnu en France et à l'international pour des projets dans de nombreux champs : objets, scénographie, graphisme.



Éric Jourdan à la Cité du design, 2023
© Pierre Grasset

Il commence sa carrière avec la galerie Neotu en 1984. En 1989, il conçoit la signalétique de la Fondation Cartier, ainsi que le mobilier des bureaux de Cartier à New York. En 1991, la fondation Cartier lui propose une exposition personnelle.

Il rejoint l'équipe de Philippe Starck, puis fonde son studio.

En 1995, il obtient une carte blanche du VIA, il travaille sur de nombreux projets de signalétique comme celui du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Il collabore aussi avec Ruedi Baur sur le projet de signalétique de la Cité internationale universitaire de Paris et l'Université Rennes-2.

Depuis 2002, il dessine des collections de mobilier pour Ligne Roset et Cinna. Il obtient en 2004 un Red Dot design award avec le canapé Snowdonia édité par Ligne Roset. L'École supérieure d'art et de design de Reims, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne font appel à lui. Il réalise plusieurs pièces pour le Mobilier national.

Depuis 2006, il travaille avec l'éditeur Domeau & Pérès. Il réalise pour eux l'ensemble du mobilier pour un golf privé aux États-Unis. La même année, il conçoit un projet d'aménagement du parvis de la gare de Saint-Étienne-Châteaucreux. Avec Francesca Avossa, il aménage le salon Première Vision pour l'édition de 2010.

En 2011, il renouvelle sa collaboration avec Ruedi Baur pour le concours d'aménagement des stands Dacia pour les salons de l'auto mondiaux.

En 2010, il devient responsable des masters de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne et poursuit une collaboration régulière avec le groupe Roset.

En 2013, la galerie En Attendant les Barbares lui consacre une exposition personnelle.

En 2017, il participe à la scénographie du Pavillon de la France à la Foire du Livre de Francfort.

En 2019, il aménage le restaurant de la Cité du design de Saint-Étienne.

En 2020, il expose *Constructions* à la galerie Surface de Saint-Étienne.

En 2021 et 2022, il conçoit deux gammes de mobilier pour Ligne Roset, présentées au Palais de Tokyo. Il participe à l'exposition collective *Fantasmagorie* à la galerie En Attendant les Barbares.

Il enseigne à l'Ésad Saint-Étienne depuis 1994 et il en assure la direction depuis 2020.

Il est nommé à la tête de l'EPCC Cité du design - Ésad Saint-Étienne en 2024.

Laurence Salmon, directrice scientifique de la Biennale, commissaire générale de l'exposition thématique *Ressource(s), présager demain*

Ressource(s), présager demain
« Une ressource est un gisement à exploiter. Cette idée forte au XIX^e siècle résonne avec l'histoire manufacturière de Saint-Étienne. Aujourd'hui, la logique extractive est remise en cause. Par contre, la notion de ressources locales, propres à un territoire, est valorisée. La polysémie du mot *ressource* permet une très grande appropriation. Il est riche de sens. Tout est susceptible de constituer une ressource, y compris les productions intellectuelles et culturelles. Le capital humain est évidemment une ressource (les savoir-faire, l'expérience...) »

Le design, moteur du changement
« Cette 13^e édition entend montrer, démontrer que le design est une ressource : il a une place centrale dans un monde fait de changements et de mutations. Face aux défis environnementaux, nous sommes confrontés à une réévaluation des méthodes de production et de consommation du monde développé. Le designer a de la ressource : il est en capacité, par sa créativité, sa culture du projet, sa gestion des contraintes, sa démarche responsable, de dessiner des mondes nouveaux, d'envisager des améliorations ou des adaptations qui prennent en compte les exigences et les enjeux sociétaux.

Avec quelles ressources le designer travaille-t-il aujourd'hui pour préparer demain ? Quand on parle de ressources, on parle de moyens (d'action), ce dont on a besoin pour faire face à une situation difficile,

telle la crise multifactorielle que l'on traverse. L'exposition thématique phare de cette Biennale donne la parole à neuf designers, hommes et femmes, de tout âge et parcours, afin qu'ils explorent et prennent position sur un panel de ressources identifiées. »

Répondre aux interrogations d'aujourd'hui
« La thématique *Ressource(s), présager demain* prend en compte les limites planétaires. Comment faire dans un monde limité et impacté par les activités humaines à l'ère de l'Anthropocène ? Depuis un demi-siècle, nous sommes entrés dans cette ère où les activités humaines bouleversent climat et écosystème. La difficulté est de parvenir à se projeter dans un tel futur sans sombrer dans le pessimisme et la crainte d'un effondrement. Les designers ne sont pas des futurologues, ni des devins.

Aussi, le terme *présager* invite à avancer avec prudence. La question n'est plus de savoir s'il y a changement, mais comment nous allons le vivre. Nous allons assister à des changements de paradigme dans notre manière de produire et de consommer, et donc de concevoir, dans un monde aux ressources (naturelles) limitées, qui nous impose d'être raisonnés et raisonnables.

La Biennale est un évènement qui dessine des pistes pour mieux s'orienter face aux grands enjeux du temps. »

À la rencontre de Laurence Salmon, historienne du design, directrice du développement culturel et artistique à la Cité du design - Ésad Saint-Étienne depuis 2022.



Laurence Salmon © Pierre Grasset

Diplômée de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, Laurence Salmon est également détentrice d'un DEA d'Histoire de l'art de l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne.

Elle débute dans le journalisme, d'abord à la rédaction du magazine *Le Jardin des Modes*, puis comme pigiste pour les journaux *Intramuros*, *Les Échos* et *Elle Décoration*.

En parallèle, l'enseignement de l'histoire du design va occuper une large part de ses activités. Dès l'orée des années 2000, elle multiplie les interventions dans différentes écoles d'art et de design, aussi bien à Paris - Camondo et

ENSCI - Les Ateliers - qu'en région, respectivement Brest, Amiens, Limoges et Orléans. Depuis 2014, elle intervient régulièrement à l'École cantonale d'art de Lausanne (ÉCAL), en Suisse.

En 2010, elle a été co-commissaire de l'exposition *In Progress, le design face au progrès*, au Musée du Grand-Hornu, en Belgique.

En tant qu'autrice, elle a publié aux Éditions Norma, en 2019, la seule monographie existante sur le créateur Pierre Legrain : *Pierre Legrain (1888-1929), Reliures, Meubles, Cadres*. En 2007, elle a également co-signé, chez Bernard Chauveau Éditeur,

l'ouvrage *L'Expérience de la céramique*, consacré au Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre (CRAFT).

Parmi ses autres publications, elle a participé au *Dictionnaire international des arts appliqués et du design*, publié aux Éditions du Regard (1997), à la traduction de l'ouvrage *Classiques Phaidon du design*, aux Éditions Phaidon (2007), ainsi qu'à l'ouvrage collectif *Design en regards* édité par la Cité du design/Ésad (2019).

les lieux

La Biennale se tiendra sur 2 lieux d'exposition principaux, couvrant plus de 3 600 m².

La Platine - Cité du design

La Platine, c'est le bâtiment par lequel on pénètre dans la Cité du design, à la descente du tram : une architecture signée Finn Geipel et Giulia Andi de l'agence LIN, faite de verre et d'acier, aux reflets verts et gris.

Le changement de look de la Cité du design a pris forme en 2009 avec la construction de cet édifice contemporain de 200 m de long. Fini l'architecture industrielle, les lourdes charpentes métalliques, ici les murs porteurs ont disparu pour ouvrir sur un espace gigantesque. Ce haut lieu du design à Saint-Étienne abrite des espaces

d'exposition, une médiathèque, la boutique de la Cité du design, une matériauthèque, un auditorium et une serre végétale. La Platine est au service du design mais est aussi une expérimentation grandeur nature dans son fonctionnement interne. Un puits canadien est creusé sous le bâtiment, tandis que le toit est composé de 14 000 triangles photovoltaï-

ques : il fallait y penser pour fournir autant d'énergie en autonomie. On ne le dirait pas, mais on a quand même gardé un lien avec l'ancienne Manufacture royale d'armes : la plaque de fer d'une arme à feu où sont fixées les pièces utiles à la percussion s'appelle... une platine.



La Cité du design © Pierre Grasset

Les Halles Barrouin

Entourées d'immeubles résidentiels des années 1960, les Halles Barrouin sont un choix qui peut surprendre. Cependant, ces friches populaires et industrielles de la ville, anciennement consacrées à la fabrication des pièces de machines utilisées dans les mines de Saint-Étienne, occupent une place importante dans l'histoire de la ville. Dès que le visiteur franchira ses portes, la magie du lieu opérera comme une renaissance artistique, grâce, entre autres, à la scénographie du designer Joachim Jirou-Najou.



Esquisse de scénographie de la Biennale 2025, Joachim Jirou-Najou, 2024 © Joachim Jirou-Najou

10

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

11

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

La scénographie

Le parti pris de cette Biennale est d'offrir un regard volontairement constructif face aux défis du monde contemporain et malgré les multiples crises auquel il est confronté. Cette approche s'incarne à la fois dans la scénographie et dans l'identité visuelle de la Biennale, mais aussi dans la nouvelle charte graphique conçue dans le cadre du nouveau quartier créatif Cité du design.

Une scénographie monumentale, forte et enjouée
Le design a pour fonction et mission première de rendre le monde plus accueillant.

La scénographie des expositions *Ressource(s) : présager demain* et *Le droit de rêver*, ainsi que *FABécole*, a été confiée au designer **Joachim Jirou-Najou**.

« Au moment d'entrer dans les Halles Barrouin, j'ai ressenti une forte impression. Situé entre un hall de gare et une cathédrale, ce bâtiment monumental nous incite à le considérer avec un regard

singulier. Mon point de départ pour la scénographie était de souligner au visiteur la puissance de cet espace.

Dessiner un projet qui se déploie dans une perspective de cent mètres de long est une occasion rare. J'ai exploité cet aspect en disposant des aplats de couleurs partant du sol et de grandes trames colorées suspendues à la structure métallique du toit. Les grandes trames s'articulent formellement avec cette structure, ainsi qu'avec la grande verrière de la façade. Tous ces éléments, qui se croisent dans la hauteur et

viennent structurer l'espace, permettent d'appréhender toute la démesure du lieu.

L'exposition phare, qui se compose de neuf sections, s'est naturellement formalisée en neuf plateformes qui s'étalent et découpent l'espace, comme les rues dessinent une ville. Je voulais que le visiteur se laisse guider par son propre regard et non par un sens de visite, que chacun puisse s'approprier ses découvertes en s'inventant son propre parcours, comme autant de chemins pour *présager demain*. » **Joachim Jirou-Najou**



Joachim Jirou-Najou

Joachim Jirou-Najou
Diplômé des Arts décoratifs de Paris, Joachim Jirou-Najou a collaboré avec Pierre Charpin avant de créer son propre studio. Il conçoit régulièrement des scénographies d'exposition pour des institutions telles que la Villa Noailles ou le Centre Pompidou, et collabore avec les éditeurs Habitat, EO et la Galerie kreo.

l'identité visuelle



Pour l'identité visuelle de cette 13^e Biennale, plusieurs élèves de l'Ésad Saint-Étienne se sont vus confier le sujet lors d'un workshop organisé en 2024. C'est le travail de **Pierre Puig**, étudiant en graphisme, qui a remporté ce concours interne, à la fois pour ses qualités graphiques, mais aussi parce qu'il révèle des points forts de convergence avec le reste du projet, et notamment la scénographie, dans l'utilisation de la couleur et des formes géométriques.

« À la recherche d'un rythme dynamique, en tension et fragmenté, j'ai combiné des formes géométriques simples - triangles, carrés et ronds - avec des couleurs primaires et secondaires. Inspiré par la thématique de la Biennale, j'ai considéré ces formes et couleurs comme mes ressources de base. Puis, en utilisant des rayures et des zones de réserve, j'ai cherché à créer un visuel à la fois simple et efficace, captivant et intrigant. » **Pierre Puig**



Une typographie-esquisse
C'est au **studio vu-huu** que nous devons la nouvelle identité graphique de la Biennale, inspirée par la démarche du design.

« Tout design commence par une pensée. Celle-ci se visualise le plus simplement par une esquisse, un croquis, pour devenir plus tard réalité. Noter avec un crayon ou un stylo sur le papier est le moyen le plus direct pour exprimer une pensée. Le trait ainsi déposé permet d'écrire, de dessiner, de lier et de connecter. Le design est en constante évolution,

développement, adaptation et innovation. Il est en mouvement permanent, vivant et dynamique.

Nous avons ainsi créé un caractère typographique qui, dans sa version *display*, exprime l'esthétique du trait, la spontanéité et la dynamique du geste, et la diversité. Chaque lettre possède plusieurs variantes d'expression évoquant l'écriture manuscrite, comme autant d'écritures personnelles. »

Toan Vu-Huu
Graphiste et directeur artistique né en Allemagne, Toan Vu-Huu suit des études en arts appliqués avant de s'installer à Paris, où il intègre l'atelier Intégral Ruedi Baur et Associés. En 2008, il cofonde avec André Baldinger l'atelier baldinger-vu-huu, à l'origine de la nouvelle identité visuelle et de la typographie de la Ville de Chaumont en 2023. Mêlant identité visuelle, édition, signalétique, muséographie, affiche et création typographique, son travail est régulièrement primé, exposé et publié à l'international. Depuis 2024, il développe ses projets sous le nom de studio vu-huu.

expo

sitions

ressource(s) présager demain

Halles Barrouin

**Commissaire générale
Co-commissaires**

**Laurence Salmon
Frédéric Beuvry, Isabelle Daëron,
Sylvia Fredriksson, Marlène Huissoud,
Laurent Massaloux, Étienne Mineur,
natacha.sacha, Philippe Rahm,
Anna Saint Pierre
Joachim Jirou-Najou**

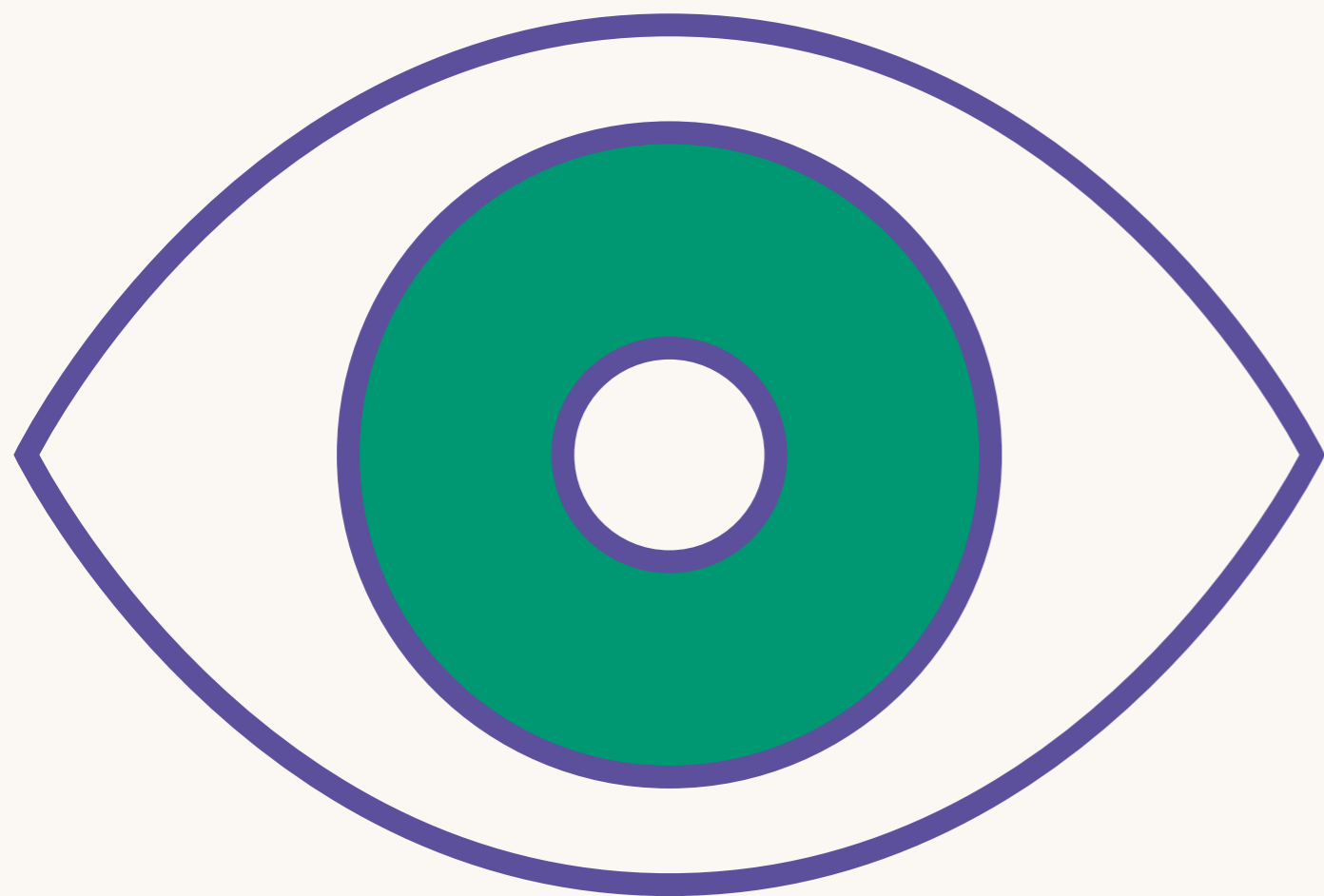
Scénographe

Plongé dans une époque devenue fluctuante, marquée par l'épuisement annoncé de certaines ressources, la réalité palpable du changement climatique et la mise en doute de certaines certitudes modernes, le designer se sent « intranquille », ce qui l'amène à questionner sa pratique.

L'exposition *Ressource(s), présager demain* porte la thématique de cette 13^e édition de la Biennale Internationale Design de Saint-Étienne. Elle a été pensée comme une exposition chorale autour de la figure centrale du designer. Elle donne voix à neuf designers invités en tant que commissaires. Chacune et chacun, à travers sa sélection, fait entendre son point de vue.

Neuf sections, comme autant de chapitres sur le sujet de la ressource - *Déjà-là, Terres promises, Le devenir industriel, Minimum / Maximum, En mode hybride, Créer avec l'IA, Le design des communs, Design climatique, Les autres vivants* - qui identifient et questionnent les moyens d'action que le design convoque aujourd'hui face à une réévaluation des méthodes de production et de consommation dans un monde en dette écologique.

Par la multiplicité des projets réunis par les designers/commissaires, cette exposition apparaît comme un « gisement d'idées et de projets ». La scénographie du designer Joachim Jirou-Najou assure la cohérence du parcours et de la programmation, tout en mettant en valeur les projets et les prises de position.



15

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

Les propositions autour du thème « déjà-là » déjouent les schémas / cycles classiques de la création-destruction par une pratique réfléchie de la réutilisation. Objets tombés en désuétude, vestiges industriels comme les terrils, monuments patrimoniaux, paysages délaissés ou sites abandonnés : les projets présentés ici s'emparent de lieux et d'artefacts issus d'époques révolues. Chacun incarne, à sa manière, des fragments métonymiques des espaces ou des contextes d'où ils ont été conçus. Ensemble, ils renouvellent les façons d'habiter des espaces vacants et obsolètes, concrétions monumentales d'un monde en déclin.



© Maxime Matias

Anna Saint Pierre
Diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris et docteure en design, Anna Saint Pierre appelle à une réflexion profonde sur la matérialité et la préservation du patrimoine bâti. Sur les chantiers, la designer collecte des matériaux voués au rebut pour les transformer et les intégrer dans de futurs ouvrages, tels que des revêtements de sols ou des peintures. Son approche

alternative du design transcende le dualisme entre le jetable et le conservable. Au-delà d'une démarche circulaire, Anna Saint Pierre souhaite « faire vivre la mémoire des sites ». Sa thèse *Textiliser la mémoire bâtie*, soutenue en 2022 et développée à l'EnsadLab ainsi qu'auprès de l'agence d'architecture SCAU, ancre sa recherche dans le terrain.



© Vanessa Lin

**Spollia,
Materra-Matang,
2024**

Ce prototype 1:3 d'une façade du Pavillon des Jardins pour l'ambassade de France en Italie est composé d'une structure

en frêne et de matériaux recyclés : tuiles originelles du Palais Farnèse (xvi^e siècle), briques de terre cuite (xix^e siècle), marbre de Carrare, sampietrini,

travertin de Tivoli et tessons d'amphores. Ce projet a été développé en partenariat avec la Villa Médicis à Rome.



© Amor Immeuble / DNL gallery © Amor Immeuble

**Structure Saint-Georges,
Amor immeuble,
2024**

Les pierres et marbres issus de cheminées d'immeubles haussmanniens sont réutilisés ici pour leur capacité structurelle : la forme contournée devient pièce

de charpente et s'abstrait de son usage d'origine. Ce projet, réalisé par l'ébéniste Antoine Cadot, est composé de chêne et marbres de Rance, Noir Belge, Carrare et Lourdes.



© Véronique Huyghe

Lune Ardente, Valentin Devos, 2022

De quel sens sont porteurs aujourd'hui les terrils, ces montagnes de résidus d'extraction de mines de charbon? Partant de leur histoire, le designer Valentin Devos revient sur sa propre pratique de collecte sur les terrils du Pays à Part d'Haillicourt, et sur la manière dont se tisse une relation entre le paysage des terrils et l'intimité de pratiques domestiques. En résultent des sphères réalisées à partir de terre de terril crue, coulée et polie, qui questionnent la façon dont le patrimoine historique et paysager peut s'exposer et se réinventer sous une forme contemporaine.

Terres promises

Co-commissaire Isabelle Daëron

La terre, c'est à la fois un matériau, un territoire, un gisement. C'est aussi le socle de notre habitabilité, aujourd'hui remise en question. Dans le contexte d'épuisement des ressources terrestres, une nouvelle génération élabore des solutions plus respectueuses de notre environnement. *Terres promises* propose un voyage autour du monde à travers des projets qui interrogent l'extractivisme et l'usage des sols. De l'Inde à l'Europe, en passant par les États-Unis, des designers déploient des stratégies pour limiter la consommation des ressources, repenser des filières de production et réinvestir des savoir-faire ancestraux qui interrogent la valeur sacrée de nos terres.



© Éric Richard

Isabelle Daëron

Diplômée de l'ENSCI - Les Ateliers et de l'Ésad Reims, Isabelle Daëron est lauréate des « Mondes Nouveaux » en 2021, de « Faire 2018 » initié par le Pavillon de l'Arsenal et la Ville de Paris, et des « Audi Talents Awards » en 2015. À partir d'une réflexion sur le milieu et les éléments naturels, elle imagine des objets, des espaces et des installations qu'elle déploie dans le design urbain et paysager, et dans la

recherche. Ses pratiques du dessin et de la narration ouvrent aux imaginaires et à une compréhension sensible des paysages et de ses ressources. En 2022, dans le cadre d'un projet avec l'Ésad Saint-Étienne et Saint-Étienne Métropole, elle conçoit, en collaboration avec les habitants de la Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez, un jeu de cartes pour valoriser et transmettre l'histoire du village.

Tacchini Flock - Lina armchair, Gianfranco Frattini et Formafantasma, 2023

Avec ce fauteuil en latex naturel, laine de mouton et bois, développé à la Capsule Plaza lors de la Design Week de Milan en 2023, et édité par Tacchini, Formafantasma s'inspire de la production des matelas antiques et introduit un processus plus durable pour la fabrication des modèles emblématiques de la marque. La laine de mouton, non polluante, remplace ainsi la mousse industrielle.



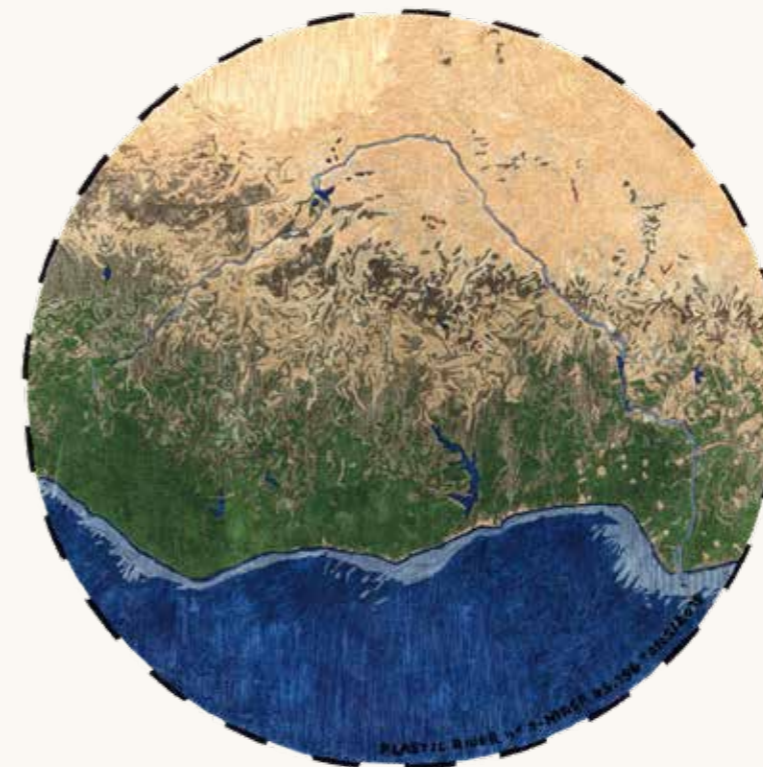
© Andrea Ferrari

Ornement et performance de la terre, Atelier Aïno, Amàco et Terramano, 2022

Les blocs de terre compressée non stabilisés, matériau vertueux sans ciment ni cuisson, offrent de nouvelles opportunités pour les bâtiments. Ces prototypes de cloisons thermiques, créés à partir de ce matériau, ont été développés en collaboration avec Amàco et Franck Boutté Consultants et réalisés dans le cadre du programme de recherche et d'expérimentation FAIRE 2021, lancé par le Pavillon de l'Arsenal.



© Atelier Aïno



© GAN Rugs (éditeur)

Plastic Rivers, Niger Álvaro Catalán de Ocón, 2021

Ce tapis, édité par GAN Rugs, est tissé à partir de PET recyclé, recueilli dans les environs du Gange. Il représente la vue aérienne de l'un des fleuves les plus pollués du monde : le Niger. Le travail textile a été réalisé par des artisans locaux en Inde.

Dès lors qu'il y a production d'objets ou de solutions, le design doit être considéré comme une ressource qui aidera au devenir industriel. Le fait de travailler avec un designer n'est pas lié à la taille de l'entreprise mais à la volonté de générer des réponses sensibles, étonnantes de justesse, en lien avec notre époque, nos comportements, nos attentes inconscientes. Le designer industriel est guidé par un contrat éthique : un produit est là pour nous servir et non nous desservir. Dès lors une relation pérenne s'établira entre l'objet, la marque et son utilisateur.



Frédéric Beuvry
Directeur du design industriel et de l'UI/UX chez Schneider Electric depuis 2010, Frédéric Beuvry œuvre à la stratégie de design global du groupe. Il développe l'identité de marque et travaille l'ergonomie des produits en coordonnant 70 designers et 7 studios internationaux. Auparavant, il a revitalisé les marques d'électroménager du groupe Merloni et dirigé le design industriel chez SEB pendant 10 ans.

Il y a initié la distinction des marques grâce à des collaborations avec des designers de renom tels que Jasper Morrison et les frères Bouroullec. Passionné par l'intégration du design dans la culture d'entreprise, Frédéric Beuvry participe aussi à des initiatives pédagogiques, à l'Ésad Saint-Étienne ou encore au colloque international Art et Recherche organisé par l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville.



© Decathlon (éditeur) © Jérémy Calvo

Minimal Editions Undyed - Tente dôme MT900, Decathlon Forclaz Design Team, 2022

La teinture est un facteur important d'émission de CO2. Afin de réduire son impact environnemental, cette tente en aluminium et polyplastiques, éditée par Decathlon,

se passe à 95 % de teinture. Il en résulte une couleur blanc naturel, comme un symbole de nouveaux gestes pour l'environnement en pleine nature. La durée de vie de cette tente est par ailleurs augmentée grâce à une chambre et à un double-toit disponibles en pièces détachées.



© EDF (éditeur) © Augustin Detienne (CAPA)

Up Data Solar, EDF Pulse Design, 2022

Ce serveur décentralisé, développé dans le cadre du programme EDF Pulse Design, est conçu à partir de panneaux photovoltaïques, de batteries de véhicule

électrique et de micro-ordinateurs recyclés. Autonome en énergie, il permet d'héberger un site web, de stocker localement des données personnelles ou d'alimenter une antenne relais.



© Moustache Bikes (éditeur) © Bertrand Jamot

J. on - L'urbain, Moustache Bikes Design Team, 2023

Pour encourager le passage au vélo, l'ajout de fonctions est essentiel. Dans ce vélo électrique en aluminium hydroformé, édité par Moustache Bikes, une nouvelle configuration avec changement de vitesse automatique a été développée, pour un haut niveau de simplicité et de fluidité. L'acte de pédaler devient plaisir et quiétude.

Minimum / Maximum

Co-commissaire natacha.sacha

La sélection d'objets présentée dans *Minimum / Maximum* réactualise la pensée du mouvement moderniste, et atteste d'une quête d'équilibre entre optimisation des ressources et excellence fonctionnelle. Ces créations, souvent qualifiées de minimalistes, résultent de l'engagement des designers à créer des produits à la fois fonctionnels et désirables, dans un contexte de consommation raisonnée. Bien que ces objets s'inscrivent en accord avec les principes du Bauhaus et l'idéologie de l'architecte Ludwig Mies van der Rohe, incarnée par la célèbre maxime « Less is more », la notion de durabilité a profondément évolué.



© Lauriane Jagault

natacha.sacha

Fondé à Paris en 2019 par Natacha Poutoux et Sacha Hourcade, le studio de design global natacha.sacha développe des projets à la croisée du design industriel, du mobilier, du design de service et de l'architecture. Grâce à une recherche minutieuse autour des formes épurées, discrètes et fonctionnelles, les deux designers, diplômés de l'ENSCI - Les Ateliers, simplifient la lecture et l'utilisation des objets.

Le duo s'attache à réimaginer les objets technologiques dans une perspective minimaliste et investit des terrains plus souvent laissés à l'ingénieur qu'au designer. Radiateur en brique, tapis chauffant, lampe ou humidificateur d'air, chaque projet vise l'économie de matériaux et d'énergie.



© Véronique Huyghe

Ni Fast, Ni Furious, Nathan Cussol, 2022

La conversion des anciennes voitures en véhicules électriques implique une mise à jour technologique, mais aussi l'actualisation du design. Dans cette maquette de quart avant-gauche d'une voiture électrique en bois, tôles d'aluminium, impression 3D et mousse, le designer propose un nouveau feu

avant symétrique, recouvert d'aluminium plié et découpé au jet d'eau, monté sur des connecteurs réglables pour s'adapter aux différentes voitures.



© Zixuan Zhou



© Camper (éditeur)

Roku, Camper Design Team, 2023

La marque Camper s'investit dans les défis liés à la réparation et au recyclage dans l'industrie de la chaussure. Les différents composants (semelle, tige, lacets) de cette chaussure, fabriquée par aileurs en polyester recyclé, élasthanne, mousse en EVA recyclé et lacets, sont démontables. La maintenance en est simplifiée et l'utilisateur est encouragé à réparer, personnaliser et recycler, plutôt que de jeter.

ANTI Throw-Away Mentality - Toaster in Use, Zixuan Zhou, 2023

La designeuse Zixuan Zhou adopte une perspective critique sur la conception des appareils ménagers. Avec ce grille-pain en céramique fabriqué à l'aide de composants électriques simples

(interrupteur, élément chauffant et câble), elle propose un objet facile à comprendre et à réparer, doté de propriétés d'isolation électrique et thermique.

En mode hybride

Co-commissaire Laurent Massaloux

En mode hybride présente une sélection de projets qui naissent d'une hybridation de matériaux, de technologies ou de typologies, unissant des éléments high-tech et low-tech, des plus pointus au plus rudimentaires. Ce métissage produit un attelage singulier entre tradition et innovation. La performance et la précision de certains composants high-tech, importés de l'autre bout du monde, se marient ici à des structures et supports robustes et sensibles, issus de régions plus proches. En mobilisant les filières de recyclage et de valorisation des déchets, les designers font le choix de diminuer l'empreinte de leur création dans un monde fini.

Laurent Massaloux

Diplômé de l'ENSCI - Les Ateliers, Laurent Massaloux y dirige actuellement l'atelier « Expérimentations domestiquées », où il interroge les notions de mixage fonctionnel et typologique d'objets ou de bricolage. En 1992, il cofonde le collectif Radi Designers (Recherche Autoproduction Design Industriel) avec Olivier Sidet, Robert Stadler, Florence Doléac et Claudio Colucci. Depuis 2004, il

développe des projets de recherche, sous forme de prototypes ou d'éditions limitées, avec une prédilection pour les objets diffusant de la lumière ou du son. Ses créations font partie des collections du Fonds national d'art contemporain, du MUDAM de Luxembourg et du musée des Arts décoratifs de Paris. Lauréat du Prix de la Monnaie de Paris en 2021, il est nommé Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2023.



24

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

Karbikes 2.5, Christopher Santerre, 2024

Fusion d'un vélo cargo et d'une voiture citadine, ce véhicule intermédiaire, en acier, aluminium et polyéthylène, est doté de quatre roues et d'un habitacle permettant de transporter deux adultes (ou un adulte et deux enfants). Avec une assistance électrique d'une autonomie de 75 km, il assure des déplacements sûrs et par tous les temps, en ville, en zones périurbaines ou rurales.



© Karbikes © Théodore Heitz

Faire feu de tout bois, Camille Sardet, 2023

Ces bûches compressées sont réalisées en mousse recouverte de sciure de bois, déchet récupérable en quantité importante dans le cadre de l'entretien (urbain et rural) des arbres. Apportant une dimension esthétique au rituel de chauffage au bois, entre danse des flammes et évocation architecturale, elles sont l'occasion de concevoir des formes de combustibles à faible émission.



© Véronique Huyghe

Pierre, Guillaume Gindrat, 2023

Dans un contexte de crise énergétique, l'utilisation de ressources locales devient une solution attractive. Dans ce projet de poêle à bois compact, constitué d'un foyer, d'une enceinte périphérique ajourée en acier et de pierres locales, l'inertie thermique est assurée par les pierres, qui sont placées sur le pourtour afin de stocker et de diffuser la chaleur. Toutes différentes, ces pierres donnent également une apparence unique à ce chauffage d'appoint.



© Marie Noury

25

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

Dans un monde où les intelligences artificielles génératives produisent des images, des textes et des vidéos en quelques secondes, où se situe désormais la valeur ajoutée du designer ? Cette sélection de projets propose d'explorer les nouvelles frontières de la création à l'ère des IA, non pas comme une menace, mais comme une invitation à repenser fondamentalement le rôle des designers, tout en questionnant les implications éthiques et sociétales de ces technologies.

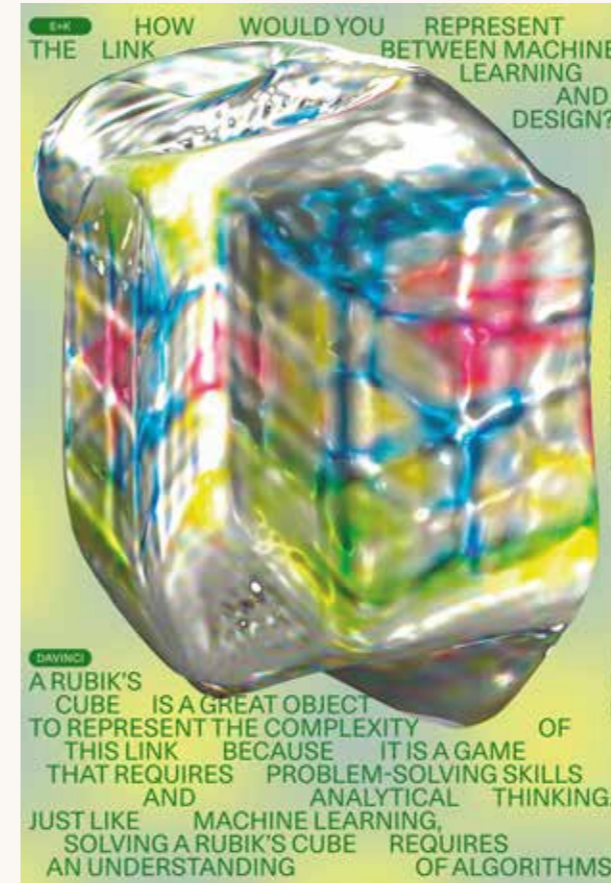


© Jean Marc Gourdon

Étienne Mineur

Designer, éditeur et enseignant, Étienne Mineur élabore une pratique centrée sur les relations entre graphisme et interactivité. Directeur artistique d'agences telles que Hyptique et Nofrontiere, collaborateur de la société japonaise Issey Miyake, il a cofondé Index Plus, l'atelier de création Incandescence puis, en 2009, les Éditions Volumiques. En tant que directeur de création, il y invente des jeux et

des livres à l'interface du tangible et du numérique, et dépose de nombreux brevets dans le domaine des objets connectés. Diplômé de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, Étienne Mineur enseigne à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD), à l'École Camondo, et dirige l'atelier dédié aux usages des IA génératives à l'ENSCI - Les Ateliers.



© E+K – Élise Gay & Kévin Donnot

Davinci's Insight: A Rubik's Cube, E+K – Élise Gay & Kévin Donnot, 2023

En considérant Davinci - une IA entraînée avec le modèle GPT-3 d'OpenAI - comme le 3^e membre du studio, Élise Gay et Kévin Donnot interrogent la relation entre design graphique et IA. Sur cette affiche (impression pigmentaire sur papier), le *Rubik's Cube* est représenté sous la forme d'un modèle tridimensionnel généré par le réseau neuronal.



© The Kooples / imki (éditeur) © The Kooples / imki © The Kooples / imki

The AI-Powered Capsule Collection, The Kooples / imki, 2024

Cette collection de la marque The Kooples, générée à l'aide de l'IA générative et illustrée ici par un blouson en cuir lisse métallisé avec clous *gunmetal*, laisse entrevoir comment cette technologie peut devenir un outil au service des designers et des stylistes, et non un moyen de les remplacer.

The Chair Project (Four Classics) Philipp Schmitt et Steffen Weiss, 2018-2019

Cette pièce, réalisée en collaboration avec le designer Mikkel Mikkelsen, fait partie d'une série conçue par l'IA et fabriquée par l'homme. Le projet inverse les rôles habituels de l'homme et de la machine dans le processus de conception et de production industrielle. Les chaises qui en résultent matérialisent les contradictions de la forme et de l'automatisation en une ironie du solutionnisme de l'IA. Les IA produiraient ainsi toutes les œuvres de l'esprit humain, tandis que les humains seraient réduits à des machines à consommer...



© Philipp Schmitt / ADAGP, Paris, 2025

Le design des communs

Co-commissaire Sylvia Fredriksson

Les communs sont une construction institutionnelle qui assure l'accès à une ressource partagée, sa gouvernance, et la reproduction de cette ressource à long terme. Ils ont réémergé en Europe comme un mode de gestion alternatif à la propriété exclusive de l'État et à celle du privé, dessinant des perspectives prometteuses pour préserver l'habitabilité de la planète et tendre vers davantage de justice écologique. Les designers prennent leur part, en élaborant de nouveaux communs de la connaissance pour tendre vers davantage de justice sociale et spatiale, mais aussi en imaginant des diplomaties nouvelles et faire émerger des droits et des responsabilités.

Sylvia Fredriksson

Diplômée de l'Ensaama-Olivier de Serres, des Gobelins de Paris et spécialisée en hypermédia à l'Université Paris 8, Sylvia Fredriksson est designer et enseignante-chercheuse à l'Ésad Orléans. Entre design, technique et politique, ses travaux questionnent les communs pour réinvestir des trajectoires critiques. L'appropriation citoyenne des technologies et du numérique y est envisagée comme un levier

d'émancipation sociale.

Entre 2016 et 2018, avec le pôle recherche de la Cité du design, elle conduit le programme « Design des Instances » et l'exposition *L'Expérience Tiers-Lieux* dédiés aux configurations des espaces démocratiques. Cofondatrice de la Coopérative des Milieux, elle y développe des pratiques d'enquêtes populaires.



© Noëlle Bardin

28

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai – 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025



© Ministère des Affaires étrangères, de la Justice et de la Communication de l'archipel de Tuvalu

Discours de Simon Kofe, ministre des Affaires étrangères, de la Justice et de la Communication de l'archipel de Tuvalu, durant la

Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP26) le 4 novembre 2021



© Quentin Curzon

Faire resplendir l'Europe, Ocean Viking, 7 juin 2024, Navire Avenir
Outil de sauvetage, refuge médicalisé, lieu de vie collective, l'Avenir est un projet manifeste de sauvetage et de soin en haute mer,

s'inscrivant dans la démarche que mène le Pôle d'exploration des ressources urbaines (PEROU) auprès de l'UNESCO.



© Soheil Hajmirbaba

La boussole, Société d'Objets Cartographiques et Atelier shaā, 2021-2022

Inspiré de la pensée du philosophe français Bruno Latour, ce dispositif spatial, présenté à la Fondation Luma dans le cadre du projet *Où Atterrir? Les nouveaux cahiers de doléances à Arles*, expérimente une méthodologie de description des territoires avec des citoyens-experts.

29

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai – 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

Design climatique

Co-commissaire Philippe Rahm

Design climatique appelle à réactiver le sens pratique de la décoration d'intérieur que nous avons perdu avec les énergies fossiles qui alimentent les radiateurs, l'air conditionné, ou l'éclairage électrique. Jusqu'au début du xx^e siècle, la décoration d'intérieur en Occident jouait un rôle pratique : lutter contre le froid, bloquer les courants d'air... Il s'agit ici de reconsidérer la valeur thermique de l'art décoratif, de travailler sur les valeurs de convection, de conduction, d'émissivité thermique, de repenser la matérialité de l'« mobilier » - cette couche « décorative » des pièces, entre l'immobilier et le mobilier dans une nouvelle optique de performance climatique.

Philippe Rahm

Docteur en architecture et diplômé de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, Philippe Rahm fonde son agence à Paris en 2008. Son travail et ses recherches étendent le domaine architectural aux connaissances climatiques et physiologiques. Sous l'appui de théories anciennes, il développe des solutions contemporaines, où le réel et ses paramètres climatiques (lumière, circulation de l'air,

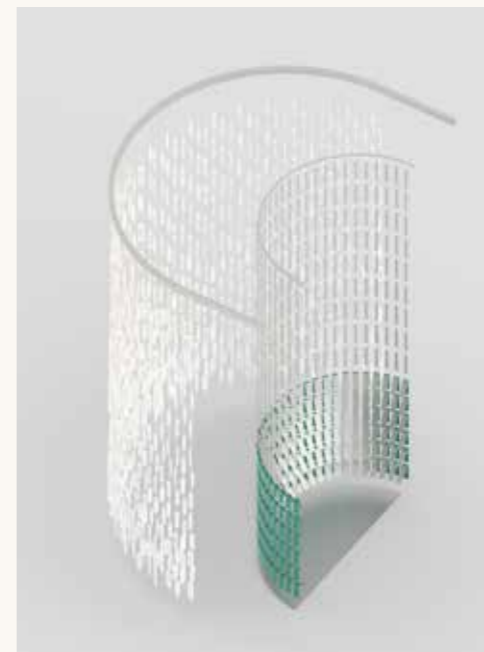
température, humidité, eau...) redeviennent les éléments fondamentaux de la construction et de l'aménagement urbain, participant ainsi à la réduction des dégagements de CO₂ et à l'amélioration du confort. Il est l'auteur de trois ouvrages publiés en 2023 : *Histoire naturelle de l'architecture* aux Éditions Points, *Le style anthropocène* chez HEAD Publishing et *Climatic architecture* chez Actar.



© Alicia Dubuis - HEAD-Genève

À la fraîcheur de la situation, Anaïs Fernon, 2024

Deux couches de rideaux se succèdent devant la fenêtre. Le premier, une moustiquaire pare-feu, est paré de pampilles d'aluminium miroir. Il renvoie les rayons directs vers l'extérieur et arrête tout nuisible. Le deuxième, un rideau rafraîchissant par évaporation, formé de cordons de lin et de barrettes de terre cuite chaulée, est gorgé d'eau par goutte-à-goutte. L'air traversant se rafraîchit en douce brise au contact de l'eau évaporée. Cette pièce a été produite dans le cadre de la 8^{ème} édition du festival Design Parade Toulon de la Villa Noailles.



© Anaïs Fernon

Trosne, hors-studio et Emmanuel Hugnot, 2024

Cette chaise convective imprimée en modules 3D peut être disposée en plusieurs étages en s'éloignant du sol pour récupérer la chaleur. Au-delà de son usage, la fabrication convoque un matériau à très faible impact carbone : le Leatherstone© (matériau développé par hors-studio et composé de chutes de cuir broyé et de liants 100% naturels).



© Ella Perdereau

10K House, TAKK, 2023

L'objectif de ce projet est de rénover un appartement de 50 m² avec seulement 10 000€ et selon plusieurs principes : travailler avec les gradients thermiques; surélever des éléments à l'aide de pieds de table recyclés permettant le libre passage des installations d'eau et d'électricité; réduire le nombre de matériaux; nettoyer simplement les sols et murs.



© José Hevia

30

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai – 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

31

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai – 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

Les autres vivants

Co-commissaire Marlène Huissoud

Cette section nous parle des espèces, des végétaux, du mini-monde de l'invisible, des matières vivantes, des puissantes ressources qui sont autour de l'humain et qui définissent un monde vivant en perpétuelle construction. Les projets exposés offrent un regard bienveillant sur eux. Nous ne reviendrons jamais à l'initial dans ce monde que l'on abîme, le design est là pour supposer un lendemain et non un futur. Une touche d'optimisme qui peut nous aider à vivre ensemble.

Marlène Huissoud

À travers l'exploration des écosystèmes, les objets et les installations de Marlène Huissoud interrogent le rapport humain à la nature. Depuis son enfance, passée auprès d'apiculteurs jusqu'à ses études à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon et à la Central Saint Martins College of Art and Design de Londres, la designer est fascinée par les insectes, les structures qu'ils façonnent, les matériaux et les déchets

qu'ils produisent. Son observation des vers à soie et des abeilles conduit une recherche sensible et à une approche personnelle du métier de designer. En proposant une coopération avec le vivant non-humain, Marlène Huissoud révèle la complexité des écosystèmes et interroge le contrôle de l'environnement par l'homme.



© Kat Green



Dirty Chair #5, Aléa, 2023

Cette chaise, en papier déchiqueté et mycélium cultivé en terre dans une cuve en verre, fait partie du projet de recherche *Back to Dirt* du Studio Aléa, qui réimagine la conception durable par l'utilisation de la myco-fabrication, un processus utilisant le mycélium - le réseau de racines des champignons - pour développer des matériaux respectueux de l'environnement à partir de déchets organiques.



© Luc Bertrand

Nest #6, Raphaël Emine, 2023

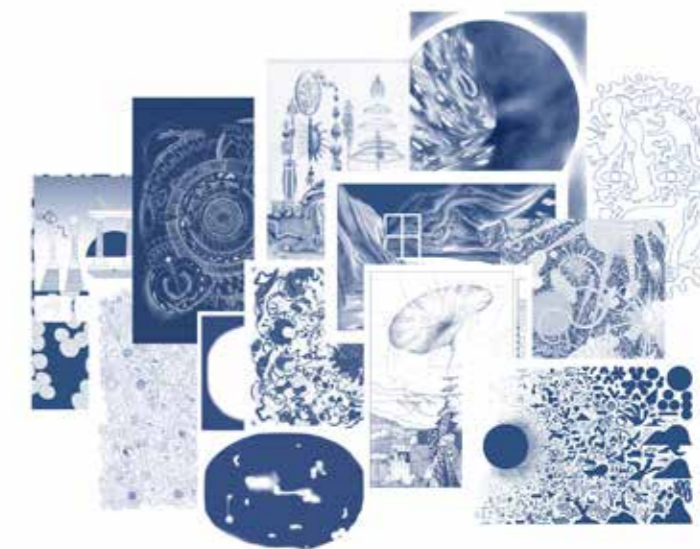
À travers cet hôtel à insectes en grès émaillé et éléments naturels, Raphaël Emine explore les interactions entre les espèces, tout en développant un univers onirique inspiré par le vivant.

Gloire aux microbes

(vue d'ensemble), 2023

Produites à l'atelier de sérigraphie French Fourch avec de l'encre Indigo Pili, ces pièces ont été conçues par 12 designers* dans le cadre d'une collaboration humains-bactéries destinée à produire des couleurs biosourcées sans pétrole et avec une empreinte carbone réduite de moitié.

* Astrid Bachoux, Joseph Callioni, Clara Fiefort, Icinori, Louise Le Marc'hadour, Maria Medem, Lisa Mouchet, Pablo Grand Mourcel, Karl Nawrot, Sammy Stein, Chloé Vanderstraeten et Clément Vuillier



© Pili © Pili © ADAGP, Paris, 2025 pour Pablo Grand Mourcel, Karl Nawrot et Chloé Vanderstraeten

en relief, créer en arménie

La Platine - Cité du design

Commissaires Jean-François Dingjian, Eloi Chafaï
et Nairi Khatchadourian

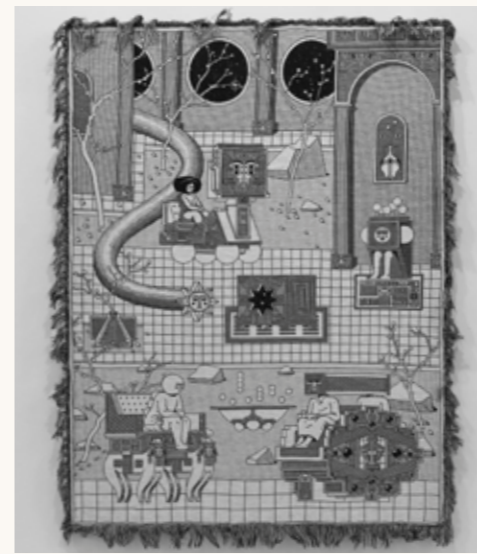
Scénographie Normal Studio

Alors que Saint-Étienne vient de se jumeler avec la ville de Kapan, dans le sud de l'Arménie, la 13^e Biennale Internationale Design de Saint-Étienne met à l'honneur ce pays et sa création contemporaine.

Dans une scénographie signée Normal Studio, l'exposition *En relief, créer en Arménie* explore la relation intime qu'entretiennent les créateurs avec leur milieu et cherche à montrer comment le territoire est une ressource qui nourrit les pratiques et les imaginaires.

Les trois commissaires, Jean-François Dingjian, Eloi Chafaï et Nairi Khatchadourian, présentent le travail d'une quinzaine de créateurs arméniens : Sargis Antonian, Shant Charoian, Movses Der Kevorkian, Anush Ghukasyan, Arsen Karapetyan, Noro Khachatryan, Piruza Khalapyan, Davit Kochunts, Khoren Matevosian, Gayane Sofoyan, Ariga Torosian, Studio Trinité, snkh., TUMO, AHA collective, ICA Yerevan, Berq Studio, tous animés et habités par une énergie, une élégance et une liberté. Et c'est bel et bien l'inventivité qui est la ressource du designer dans la société arménienne.

L'exposition rend hommage également à deux figures de proue de l'époque moderniste qui ont influencé nombre de designers contemporains par leur ingéniosité. Artistes protéiformes, Hripsime Simonyan (1916-1998) et Kamo Nigarian (1950-2011) ont contribué de façon majeure au développement du design industriel et des arts décoratifs à l'époque soviétique en Arménie. Les œuvres et les archives exposées offrent un contrepoint visuel et historique à la création contemporaine de la jeunesse arménienne.



Alley in Space Station SM401, Khoren Matevosyan, collection *Emergence* réalisée en collaboration avec Berq Studio, tissage numérique, coton, 130x160cm, 2024 © Khoren Matevosyan © Khoren Matevosyan



State C, Noro Khachatryan, banc en pierre bleue, 2024 © studiokhachatryan © Adriaan Hauwaert



Daron - White Arch Layer Top, Ariga Torosian, chemise en coton et soie, 2025 © Ariga Torosian © Ariga Torosian



Jean-François Dingjian et Eloi Chafaï © Morgane Le Gall



Nairi Khatchadourian © Areg Balayan



Erevan - Rosée, Hripsime Simonyan, pichet et gobelets en porcelaine, pièces produites par l'usine de faïence d'Erevan, 1950 - 1970 © Archives de la famille Grigoryan © Hrant Varzhapetyan

Normal Studio

Fondé en 2006 par Eloi Chafaï et Jean-François Dingjian, Normal Studio œuvre dans le design produit, la scénographie et l'aménagement intérieur. Leur approche repose sur un design épuré, où les objets, simples et usuels, revêtent une forme intuitive et familière. Privilégiant un processus créatif rationnel et instantané, ils explorent la matière et les formes élémentaires avec malice. Directeur artistique chez Tolix, Sammode et Ober, le duo collabore aussi avec des marques telles qu'Hermès, Schneider Electric ou Muuto. Leur travail a été exposé au musée des Arts décoratifs de Paris et plusieurs de leurs créations ont rejoint les collections du Centre Pompidou et du musée des Arts décoratifs de Paris.

Nairi Khatchadourian

Nairi Khatchadourian est historienne de l'art et commissaire d'exposition. Née à Paris, elle vit en Arménie depuis 2015. Dans les musées, les espaces publics, les usines abandonnées, les villages, elle réunit artistes, architectes, designers et chercheurs sous l'égide de sa structure AHA collective, créée dans l'objectif de renouveler la place de l'art dans les territoires. Elle tisse des liens entre public et privé, patrimoine et création, explorant les ressources et les savoir-faire locaux. Éditrice de nombreux catalogues et commissaire de plus de vingt expositions sur l'art contemporain, le design et le patrimoine arméniens, elle a récemment ouvert la galerie d'AHA collective à Erevan, en Arménie.

Le droit de rêver

La Platine – Cité du design

Commissaire Scénographe **Éric Jourdan**
Joachim Jirou-Najou

Les perspectives de notre monde semblent interdire toute rêverie. Or, plus que jamais, les jeunes générations doivent s'autoriser encore et toujours à rêver. Le droit aux rêveurs était d'ailleurs une revendication du philosophe Gaston Bachelard. La tenue de workshops avec les étudiants de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne fait partie de l'histoire de la Biennale, qui, à l'occasion de sa 13^e édition, renoue avec ce rituel pédagogique.

16 workshops, animés par des artistes et des designers invités, et envisagés comme des plages de liberté pour rêver le monde, ont pris place à la fin de l'année 2024 au sein de l'école, dans le respect de l'idée de recherche et de collaboration. L'exposition *Le droit de rêver* donne à voir le fruit de ces belles rencontres.

La(Ma) nouvelle boîte à outils

Designer invité Toan Vu-Huu

En partant du nouveau langage et des composants (typographie, pictogrammes) conçus pour la nouvelle identité visuelle de la Cité du design, les étudiants ont été invités à créer des messages sortant du cadre d'une charte graphique classique.

Toan Vu-Huu

Graphiste et directeur artistique né en Allemagne, Toan Vu-Huu suit des études en arts appliqués avant de s'installer à Paris, où il intègre l'atelier Intégral Ruedi Baur et Associés. En 2008, il cofonde avec André Baldinger l'atelier baldinger-vu-huu, à l'origine de la nouvelle identité visuelle et de la typographie de la Ville de Chaumont en 2023. Mêlant identité visuelle, édition, signalétique, muséographie, affiche et création typographique, son travail est régulièrement primé, exposé et publié à l'international. Depuis 2024, il développe ses projets sous le nom de studio vu-huu.



Des kimonos qui se transforment en nappes de pique-nique, créations lors du workshop *La(Ma) boîte à outils*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux



Étudiante participant à la conception d'un pique-nique géant, workshop *La(Ma) boîte à outils*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux



Recherches formelles, workshop *La(Ma) nouvelle boîte à outils*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux

36

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai – 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

37

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai – 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

Cohabitation

Designer invité Keiji Takeuchi

Si l'abeille disparaissait de la surface du globe, combien de temps resterait-il à l'humanité? Ce projet de « cohabitation » s'intéresse à la pollinisation et à la création d'habitats pour les fleurs et les abeilles - de la culture de champignons, dont elles se nourrissent, à la protection contre les frelons prédateurs.

Keiji Takeuchi

Né au Japon, Keiji Takeuchi a bénéficié d'une bourse d'études à l'ENSCI - Les Ateliers à Paris et a obtenu une licence en design de produits en Nouvelle-Zélande. En 2012, il s'installe à Milan et crée son propre bureau de design en 2015. Sa vision du design reflète sa personnalité multiculturelle. Il voit les choses sous différents angles et met l'accent sur leur essentialité. En cela, il trouve le moyen d'améliorer la nature des produits de la manière la plus simple et la plus humaine.



Maquettes et prototypes réalisés lors du workshop *Cohabitation*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux

Îlot

Designer invitée Pascaline de Glo de Besse

Îlot est un abri urbain végétalisé, conçu collectivement et pensé comme un écosystème intergénérationnel, accueillant envers les différentes espèces. Il respecte la croissance des plantes et se veut le plus autonome possible en termes de ressources.

En partenariat avec Gaillard Rondino

Pascaline de Glo de Besse

Designer et plasticienne, Pascaline de Glo de Besse vit et travaille à Saint-Étienne. Elle propose une approche à la fois transversale, responsable et sensible. Ses expériences dans l'usage du bois apportent un regard singulier sur l'aménagement urbain.



Maquettes et prototypes réalisés lors du workshop *Îlot*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux

Matières ultimes

Designer invité Philippe Nigro

L'industrie du meuble fabriqué en grande série intègre dans son cycle de fabrication l'utilisation de matières premières recyclables, réemployables, mais aussi la gestion des chutes. Dans ce processus, il existe cependant des volumes de matières difficiles à réexploiter et transformer. Ici, les étudiants explorent des pistes de réemploi des chutes en provenance des usines Ligne Roset, fabricant et éditeur de mobilier depuis 150 ans.

En partenariat avec Ligne Roset

Philippe Nigro

Philippe Nigro a étudié le design industriel à La Martinière à Lyon et à l'École Boulle à Paris. Longtemps collaborateur du Studio De Lucchi à Milan, il a participé à de nombreux projets en design et a produit pour les firmes italiennes Olivetti, Artemide, Alias... De retour à Paris, il travaille aussi bien avec l'industrie, qu'avec les éditeurs de mobilier et des artisans.



Étudiante au travail et prototypes réalisés lors du workshop *Matières ultimes*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux



Design de saison

Designer invitée Flora Koel

Penser à du design de saison, c'est s'adapter tant à la matière disponible qu'à ses usages. Partant d'une grande quantité de rubans dont l'entreprise Louison souhaitait se débarrasser à la suite d'un changement dans sa production, les étudiants ont inventé de nouvelles formes, usages et fonctions de ce matériau dans le but de produire des objets utiles.

En partenariat avec Louison Industries

Flora Koel

Diplômée de l'Ésad Saint-Étienne en 2017, Flora Koel articule sa démarche autour de l'utilisation des ressources disponibles présentes sur un territoire. Elle mène des projets de design circulaire et développe des installations et des ateliers de sensibilisation pour les enfants.



Ensemble de prototypes réalisés lors du workshop *Design de saison*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux



Prototype de service à thé réalisé lors du workshop *Design de saison*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux



Étudiantes au travail lors du workshop *Design de saison*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux

Transformer la laine

Designer invitée Leïla Bouyssou

Les savoir-faire lainiers sont ancestraux, mais les entreprises qui travaillent aujourd'hui les fibres synthétiques n'ont plus de machines adaptées aux fibres naturelles. Le travail de la laine mobilise le corps et se mène bien souvent de façon collective. Il questionne notre rapport aux autres, au temps, aux éléments. Il s'agit ici de détourner, augmenter, tronquer ou amplifier ces pratiques pour envisager de nouveaux parcours, des outils et des procédés inédits pour cette matière.

En partenariat avec Lainamac

Leïla Bouyssou

Designer indépendante diplômée de l'Ésad Saint-Étienne en 2023, Leïla Bouyssou a étudié les sciences humaines avant de s'orienter vers le design. Elle explore les possibilités d'usage d'une ressource oubliée, la laine de mouton, en s'interrogeant sur son intégration au sein d'un territoire. Elle a travaillé avec plusieurs parcs naturels, ainsi qu'avec des éleveurs et des maraîchers.



Appropriation de la matière par les étudiants, workshop *Transformer la laine*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux



Conception de nouveaux outils et d'un objet en laine feutrée, workshop *Transformer la laine*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux



Guêtres en laine feutrée et même un slip en laine, comme un clin d'œil humoristique, workshop *Transformer la laine*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux

Shakers

Designers invités BL119

Des centaines d'années avant qu'on ne parle de durabilité, les Shakers, communauté fondée au XVIII^e siècle, ont eu recours à des méthodes respectueuses de l'environnement. En s'inspirant de leur esprit de création, dans une économie de moyens et d'énergie, les étudiants ont produit une série d'objets pour l'habitat en utilisant des techniques d'assemblage et d'ébénisterie.

BL119

Issus de l'École des beaux-arts de Saint-Étienne, Grégory Blain et Hervé Dixneuf fondent leur studio en 2007. Œuvrant surtout dans les domaines de l'objet, du mobilier et du luminaire, ils explorent et s'approprient des processus de fabrication ainsi que des éléments formels et techniques. Leurs projets reflètent une recherche d'harmonie entre dessin et fonction.



Prototypes en bois d'un ensemble cohérent de mobilier, workshop *Shakers*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux



Travail préalable d'étude, de dessin et de fabrication, workshop *Shakers*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux

Totems

Designers invités Studiokargah

Dans ce workshop, les étudiants étaient invités à réaliser des totems incarnant leurs désirs, leurs rêves personnels, pour pouvoir ensuite, pendant la Biennale, les partager avec le public sous la forme d'un « temple d'idoles » et par le biais de déambulations et de performances. Le tout doit donner lieu à un carnaval où le designer devient acteur culturel et où chaque souhait individuel se transforme en souhait collectif.

Studiokargah

Studio créatif fondé à Téhéran (Iran) en 2001 par Aria Kasaei et Peyman Pourhosein, Studiokargah considère le design comme une forme d'activisme culturel et s'engage dans une large gamme d'activités multidisciplinaires, y compris des collaborations avec des musées et des fondations, l'organisation d'événements culturels, la curation d'expositions, ainsi que des travaux de recherche et d'archivage sur l'histoire de l'art et du design en Iran. S'efforçant de favoriser le dialogue international à travers l'art et le design, il a ouvert un second studio à Paris en 2023.



Création en cours et réalisation de totem, workshop Totems, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux



Sans fin, l'objet

Artiste invité Jordan Madlon

Recyclage, surcyclage ou upcycling... La durabilité des objets est mise à l'épreuve de cycles faisant apparaître leur viabilité sur une ligne temporelle, circulaire et non plus linéaire. Ici, les étudiants mettent en perspective différents aspects du recyclage par le biais de lignes de fuite esthétiques et en utilisant plusieurs pistes possibles.

Jordan Madlon

Né en Guadeloupe, Jordan Madlon est diplômé de l'Ésad Saint-Étienne depuis 2014. Installé à Mannheim (Allemagne), il a participé à de nombreuses expositions collectives comme *Jeune Création 67* à la galerie Thaddeus Ropac (Pantin) en 2017 et la Biennale artpress Magazine en 2020 au MAMC+ de Saint-Étienne. En 2022, il a réalisé avec Katinka Eichhorn l'exposition *Wo der Raum vorbeifliegt* au Heidelberger Kunstverein. En 2023, il a reçu un prix de soutien du Künstlerbund Bade-Wurtemberg, accompagné d'une exposition à Stuttgart. Son travail se trouve dans des collections privées et publiques en France et en Allemagne.



Étudiants au travail, workshop Sans fin l'objet, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux



Le Musée de Proximité

Artiste invitée Tamaya Sapey-Triomphe

Le *Musée de Proximité* met en lumière le phénomène urbain de désertification et questionne la place d'une institution culturelle au sein du tissu urbain. Les étudiants proposent ici un dispositif scénographique pouvant accueillir une cinquantaine d'œuvres et permettant de repenser, avec les riverains, la place et le rôle physique et psychologique d'un musée à Saint-Étienne.

Tamaya Sapey-Triomphe

Artiste franco-chilienne nourrie d'art brut et d'art contemporain, Tamaya Sapey-Triomphe impose son esthétique sur tous les supports, avec une prédilection particulière pour les structures en carton, toujours plus grandes et volumineuses.



Retrouvez le *Musée de Proximité* sur le site de la Platine pendant la biennale et hors les murs 8 place Boivin 42000 Saint-Étienne du 22 mai au 21 juin 2025.

Machine à démoderniser

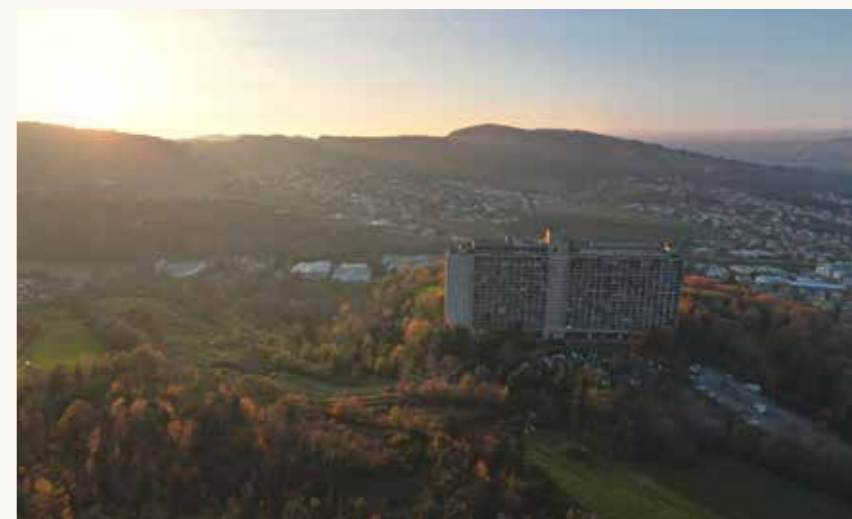
Artiste invitée Sophie Nys

Le Corbusier, symbole de l'architecture moderne, a créé quatre bâtiments à Firminy. Pendant ce workshop, les étudiants ont séjourné dans l'Unité d'habitation et travaillé dans l'Eglise qu'ils ont utilisée comme contexte pour réfléchir et travailler sur une actualité de transition, de démodernisation et de décentralisation.

En partenariat avec le site Le Corbusier, Firminy

Sophie Nys

Diplômée de la Jan van Eyck Akademie, la belge Sophie Nys travaille avec une variété de médias et de matériaux. Elle amène les stratégies artistiques conceptuelles et minimalistes à leurs limites logiques et formelles, tout en conservant leur éloquence poétique en tant que sujets dérivés du quotidien. Son travail a été présenté à la Kunsthalle de Zürich, à la Biennale de Venise, chez Maniera et au Wiels à Bruxelles.



Unité d'habitation Le Corbusier à Firminy, dans laquelle les étudiants ont séjourné afin de s'immerger et de s'inspirer, workshop *Machine à démoderniser*, 2024 © Primo J.LAction



Étudiants au travail et créations, workshop *Le Musée de Proximité*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux



Étudiant du workshop *Machine à démoderniser*, Firminy, 2024 © S.Binoux



Étudiants en phase de réflexion collective, workshop *Machine à démoderniser*, Église Saint-Pierre à Firminy, 2024 © S.Binoux

Penser avec les mains

Designers invités Emmanuel Louisgrand et Tejo Remy

À travers l'utilisation du plâtre et de la paille, les étudiants ont été invités à une réflexion sur l'utilisation de l'espace et des matériaux, et à une exploration des limites de la fonctionnalité et de la forme. Cette combinaison de conscience spatiale et d'innovation matérielle conduit à une compréhension renouvelée du potentiel des matériaux simples.

En partenariat avec Eurosandow

Emmanuel Louisgrand

Emmanuel Louisgrand est diplômé de l'École nationale des beaux-arts de Lyon. Après un post-diplôme « Art et design, paysages et espaces urbains » en 1993 à Rennes, il s'installe à Saint-Étienne, où il développe sa recherche sur l'espace public, le jardin et la ville en transition. Il est par ailleurs enseignant à l'École supérieure d'art Anancy Alpes (ESAAA).

Tejo Remy

Le designer néerlandais Tejo Remy a étudié à la Utrecht School of Arts. Il est associé au collectif Droog Design dès 1993. Il se démarque par une approche pionnière et singulière du réemploi. Son travail est un hommage à la pensée manuelle. Ses créations emblématiques, telles que *Rag Chair* et *Chest of drawers* ont rejoint nombre de collections muséales.



Réalisations, workshop *Penser avec les mains*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux



Étudiants au travail, workshop *Penser avec les mains*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux

La fabrique de l'ennui

Designer invité Julien Carretero

En référence à l'*Éloge de l'oisiveté* du philosophe et mathématicien anglais Bertrand Russell (1872-1970), les étudiants inventent des formes de lutte pour reconquérir le droit de ne rien faire, créent des conditions de l'ennui et proposent des dispositifs à la limite de l'absurde invitant à perdre son temps et à tourner en rond.

En partenariat avec Serge Ferrari

Julien Carretero

Après des études en France, en Angleterre et un périple professionnel qui l'a conduit des Pays-Bas à Bruxelles puis à Saint-Étienne, Julien Carretero questionne l'organisation des systèmes de production contemporains. Il développe souvent ses propres processus de fabrication à l'intersection entre l'artisanat et l'industrie et s'emploie à détourner des savoir-faire traditionnels pour les transformer en processus de production sériels.



Créations produites lors du workshop *La Fabrique de l'ennui*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux

Large Language Artefacts

Designer invité François Brument

L'irruption de l'intelligence artificielle générative au travers d'outils accessibles au grand public bouleverse les modalités de création et le statut du créateur. Voici des propositions de nouvelles formes de communication et de collaboration entre l'intelligence humaine et l'intelligence de la machine.

François Brument

Formé à l'ENSCI - Les Ateliers et cofondateur du studio In-flexions, François Brument substitue la programmation informatique au dessin et développe, à travers des créations oscillant entre objets numériques et productions industrielles, un design en perpétuelle mutation. Il enseigne à l'ENSCI - Les Ateliers et à l'Ésad Saint-Étienne. Son travail figure notamment dans les collections du Fonds national d'art contemporain et du Centre Pompidou.



Travail des étudiants lors du workshop *Large Language Artefacts*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux

L'objet photographique - Interroger les ressources matérielles de la photographie

Artiste invitée Aurélie Pétreil,
assistée d'Anaïs Barras et de Raphaël Lods

Dans le contexte de l'ère anthropocène, les étudiants de l'Ésad Saint-Étienne et de l'Université Jean Monnet interrogent les ressources plastiques du médium photographique. Ils proposent un usage responsable des matériaux, cherchent de nouvelles voies possibles pour engager l'objet photographique, sans le dénaturer, dans un champ d'investigations sensibles et pour prouver une fois encore qu'il est une ressource d'expression plastique et sémantique intarissable.

Aurélie Pétreil

Née à Lyon et diplômée de l'École nationale des beaux-arts de sa ville natale, Aurélie Pétreil vit et travaille aujourd'hui entre Paris, Rome et Genève. Sa pratique photographique interroge le statut de l'image, ainsi que ses mécanismes de production. Ses prises de vue latentes de studio, de paysages, d'architectures spécifiques, de scènes de rue ou d'intérieurs, peuvent être activées sous la forme d'installations.



Études pratiques lors du workshop *L'objet photographique - Interroger les ressources matérielles de la photographie*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux

Friches et crassiers - Qui possède le sol et ce qui se trouve en dessous ?

Artiste invitée Lara Almarcegui

Les crassiers naissent de la production de matériaux. À travers l'étude de la relation entre les matériaux, l'environnement, le sol et les conséquences de leur extraction, ce workshop proposait une réflexion sur l'avenir des sites d'extraction laissés à l'abandon à Saint-Étienne.

Lara Almarcegui

Artiste espagnole, Lara Almarcegui vit et travaille à Rotterdam. Les projets qu'elle développe depuis près de deux décennies se situent à la frontière entre rénovation et décadence urbaine, et rendent visible ce qui tend à échapper à l'attention générale. D'une part, Lara Almarcegui concentre son attention sur les espaces abandonnés et les structures en cours de transformation, d'autre part, elle étudie les différents liens qui peuvent être établis entre l'architecture et l'ordre urbain.



Études théoriques multidisciplinaires, workshop *Friches et crassiers*, Ésad Saint-Étienne, 2024 © S.Binoux



Crassiers de Saint-Étienne © Primo JLAAction



Études de terrain, workshop *Friches et crassiers*, 2024 © S.Binoux

fabécolo

Halles Barrouin

Commissaires Julie Mathias et Alexandre Peutin
Scénographe Joachim Jirou-Najou

Cette exposition est le fruit d'une collaboration, concrète et ancrée dans la réalité des savoir-faire, entre des entreprises de la région Auvergne-Rhône-Alpes majoritairement, la matériauthèque de la Cité du design - Ésad Saint-Étienne et des étudiants en 3^e année de design à l'Ésad Saint-Étienne.



Peau à Peau, Lauriane Heintz, prototype développé avec l'entreprise La Tannerie végétale, porte-bouteilles en cuir végétal, 2022 © Lauriane Heintz

FABécolo est un projet pédagogique innovant créé en 2019 à l'Ésad Saint-Étienne et fondé sur un modèle de partage de compétences. Il vise à valoriser les savoir-faire des entreprises, principalement de la région, à travers la créativité des étudiants.

Pour cette 2^e édition de l'exposition FABécolo au sein de la Biennale Internationale Design Saint-Étienne, une trentaine de prototypes, conçus et réalisés entre 2021 et 2024, sont présentés, mettant en lumière des collaborations avec des entreprises de divers secteurs tels que la métallurgie, l'industrie du bois et de l'ameublement, la fabrication de composites, la tannerie, la construction, le textile, l'industrie des plastiques, l'ingénierie des procédés et des technologies de fabrication.



Modularité bétonnée, Arthur Van-Poucke, prototype développé avec l'entreprise Vial Construction, assise béton, 2022

Design des territoires

le lieu est la ressource

Halles Barrouin

Commissaires Emmanuel Tibloux et Ariane Brioist
Scénographes Joséphine Grillet et Emma Bouvier

Soucieuse de contribuer à améliorer l'habitabilité des territoires, une génération de jeunes designers réemploie les outils du design pour repenser les liens aux lieux, soigner l'ordinaire, réintégrer le délaissé et redonner aux populations le pouvoir d'agir. Réunis au sein de l'exposition, ces gestes et ces manières de faire esquissent le manifeste d'une génération qui souhaite ménager le monde plus que l'aménager, et faire ressource pour les lieux où l'on vit et dont on vit.

Emmanuel Tibloux est directeur de L'École des Arts Décoratifs - PSL à Paris depuis 2018. Ancien élève de l'École nationale supérieure (ENS), il a été enseignant-chercheur à l'Université de Rennes 2, puis successivement directeur de l'Institut français de Bilbao, de l'Ésad Valence, de l'Ésad Saint-Étienne et de l'Ensba Lyon. Il a été président de l'ANdÉA de 2009 à 2017.

Ariane Brioist est chargée de mission à l'École des Arts Décoratifs - PSL. Diplômée de Sciences Po, elle combine approche critique et sensible. Elle a travaillé sur des enjeux de politiques culturelles pour le compte d'institutions publiques et d'acteurs de l'intérêt général. Depuis 2022, elle pilote le programme *Design des Territoires* de l'École des Arts Décoratifs - PSL.

design
des
territoires

école
des arts
décoratifs
PSL

Soutenu par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité



Carte sensible des usages de l'eau du Périgord nontronnais, Clara Soleilhavoup, cartographie, peinture, craies et crayons, 2023 © Victor Cornec



Approcher les lisières (4/4), Gabrielle Rayé, dessin imprimé sur calque, pastel, feutre et retouches numériques, 2024 © Gabrielle Rayé

Physique, politique, symbolique, sensible, naturel autant que culturel, le territoire intègre et configure toutes les strates de nos existences, dessinant les habitats en même temps que les habitudes. Maillé d'une infinité de réseaux et d'interactions qui lui donnent forme et s'en informent, il est le moteur des processus, autant qu'il en est le produit, à la fois source et ressource.

La perception de son rôle central s'accroît à mesure que le monde tente de s'abstraire de sa réalité : la déterritorialisation de la production

et des échanges, la circulation débridée des capitaux, des marchandises et des personnes font grandir un besoin de territoire généralisé. Cette exposition est pensée comme un espace-ressource, un endroit de glanage et de partage autour d'initiatives qui naissent d'un design situé et dessinent des leviers d'action.

Les projets présentés s'inscrivent dans le sillage du programme *Design des Territoires*, déployé par l'École des Arts Décoratifs - PSL et le ministère de la Culture.

L'exposition maille six typologies de milieux :

- littoraux, dans le Trégor-Goëlo (Bretagne)
- insulaires, sur l'île de La Réunion
- montagneux, en Livradois-Forez (Auvergne-Rhône-Alpes)
- ruraux, en Périgord Vert (Nouvelle-Aquitaine)
- forestiers, en Pays de Bitche (Grand Est)
- urbains, en métropole parisienne



Les bandits du Bandiat, Simon Geneste et Andrea Gaidano, image extraite du film *Futurematique*, 2022 © Simon Geneste et Andrea Gaidano

54

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

55

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

qui êtes-vous raymond guidot

La Platine - Cité du design

Commissaire et scénographe Nestor Perkal

Il s'agit ici de rendre hommage à la personnalité hors norme de Raymond Guidot (1934-2021), qui fut ingénieur, artiste, designer, enseignant et historien du design. L'accès exceptionnel à ses archives personnelles permet d'éclairer cette pensée en mouvement.



Nestor Perkal © Tina Merandon

Nestor Perkal

Originaire de Buenos Aires en Argentine, Nestor Perkal est designer, architecte d'intérieur, scénographe et commissaire d'expositions. Curieux des techniques artisanales, il développe une approche singulière des formes par la matière et la couleur. Dans les années 1980, il ouvre sa galerie parisienne et révèle le groupe Memphis au public français. Directeur artistique de la collection d'orfèvrerie *Algorithme*, puis directeur du Centre de recherches sur

les arts du feu et de la terre (CRAFT) à Limoges - où il invite artistes, designers et architectes à la production céramique - Nestor Perkal collabore, depuis 2008, avec l'italien Oscar Mascherà autour d'objets en cuir. Il a créé la collection *Miroirs* au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (CIRVA) à Marseille. Sa monographie, publiée en 2022 par les Éditions Norma, a accompagné une exposition au musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux.



Raymond Guidot © Jean-Pierre Guidot

La carrière de Raymond Guidot débute au côté de Roger Tallon, au sein du bureau d'études TECHNÈS, où il se confronte aux exigences du design industriel. Mais c'est au sein du Centre de création industrielle (CCI), fondé en 1969 par François Mathey et François Barré, qu'il mène une réflexion critique sur les objets et leur rôle sociétal à travers de nombreuses expositions marquantes au Centre Pompidou.

Raymond Guidot a marqué l'enseignement du design dès 1969, à l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Ensad), puis à l'ENSCI - Les Ateliers, ainsi qu'à l'ECAL de Lausanne,

entre autres. Il a formé de nombreux étudiants et partagé une vision large du design à travers son ouvrage majeur, *Histoire du design, 1940-1990*. Cet ouvrage inscrit le design dans une perspective plus large, au-delà de l'esthétique, en l'ancrant dans des contextes politiques, sociaux et intellectuels.

L'exposition, qui pose la question des archives du design comme ressource, dévoile de façon inédite tout un corpus de dessins, de photographies, de manuscrits, de maquettes et de prototypes.



Joy, Raymond Guidot, lampe, métal laqué, câble et abat-jour, 1983 © Yann Bohac © Archives Raymond Guidot / Fondation 3 COUPOLES



Table équerre, Raymond Guidot, bois, métal et verre, non daté © Yann Bohac © Archives Raymond Guidot / Fondation 3 COUPOLES



Chauffeuse losange, Raymond Guidot, bois, métal, mousse et tissu, non daté © Yann Bohac © Archives Raymond Guidot / Fondation 3 COUPOLES



Table bout de canapé pliante, Raymond Guidot, bois laqué, non daté © Yann Bohac © Archives Raymond Guidot / Fondation 3 COUPOLES

56

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

57

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

La vitrine des savoir-faire de demain

Matériauthèque – Cité du design

Commissaires Alexandre Peutin et Sonia Salen-Hedhibi, en relation avec le réseau Villes créatives design de l'UNESCO

Dans un contexte de rareté des ressources, d'économie circulaire et de résilience, la matériauthèque de la Cité du design-Ésad Saint-Étienne expose les propositions originales de matériaux et de procédés émises par les industries culturelles et créatives (entreprises, designers, artistes, artisans, ingénieurs, etc.) des Villes créatives de design UNESCO.

La matériauthèque de la Cité du design est un centre de ressources dédié aux matériaux, aux procédés de transformation et à la mise en relation des savoir-faire. Elle s'adresse à

l'enseignement supérieur et aux professionnels, offrant un espace unique pour explorer et innover dans le domaine du design et bien au-delà.



58

Biennale Internationale Design Saint-Étienne
22 mai – 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

Villes créatives design UNESCO

Du 26 au 28 mai, Saint-Étienne accueille les délégations des villes créatives UNESCO du réseau design. L'occasion pour ces professionnels venus du monde entier de confronter leurs visions et leur savoir-faire en découvrant l'écosystème du design stéphanois.



Ramel ZSN ©Kholoud Sharafi

Le réseau des Villes créatives de design de l'UNESCO rassemble 49 villes à travers le monde qui s'engagent à utiliser le design comme moteur de développement durable, d'innovation et de créativité. Ce réseau favorise la coopération internationale, l'échange de bonnes pratiques et le partage de connaissances entre ses membres pour promouvoir le design sous toutes ses formes : industriel, graphique, de mode, d'architecture, etc.

En valorisant le savoir-faire local et en soutenant des projets culturels, éducatifs et économiques, il vise à renforcer la dimension culturelle des villes, à améliorer la qualité de vie des habitants et à stimuler l'inclusion sociale. À travers ces initiatives, les villes membres illustrent le rôle transformateur du design dans le développement durable et l'innovation.

Les 49 villes du réseau

Asahikawa, Japon (2019)
Ashgabat, Turkménistan (2023)
Baku, Azerbaïdjan (2019)
Bandung, Indonésie (2015)
Bangkok, Thaïlande (2019)
Beijing, Chine (2012)
Berlin, Allemagne (2006)
Bilbao, Espagne (2014)
Brasília, Brésil (2017)
Budapest, Hongrie (2015)
Buenos Aires, Argentine (2005)
Cape Town, Afrique du Sud (2017)
Cebu City, Philippines (2019)
Cetinje, Monténégro (2023)
Chiang Rai, Thaïlande (2023)
Chongqing, Chine (2023)
Covilhã, Portugal (2022)

Curitiba, Brésil (2014)
Detroit, États-Unis (2015)
Doha, Qatar (2022)
Dubai, Émirats arabes unis (2018)
Dundee, Royaume-Uni (2014)
Fortaleza, Brésil (2019)
Geelong, Australie (2017)
Granada, Nicaragua (2023)
Graz, Autriche (2011)
Hanoï, Vietnam (2019)
Helsinki, Finlande (2014)
Istanbul, Turquie (2017)
Kaunas, Lituanie (2015)
Kobe, Japon (2008)
Kolding, Danemark (2017)
Kortrijk, Belgique (2017)
Mexico City, Mexique (2017)

Montréal, Canada (2006)
Muharrag, Bahreïn (2019)
Nagoya, Japon (2008)
Puebla, Mexique (2015)
Querétaro, Mexique (2019)
Saint-Étienne, France (2010)
San José, Costa Rica (2019)
Séoul, Corée du Sud (2010)
Shanghai, Chine (2010)
Shenzhen, Chine (2008)
Singapour (2015)
Turin, Italie (2014)
Valence, Espagne (2023)
Whanganui, Nouvelle-Zélande (2022)
Wuhan, Chine (2017)

59

Biennale Internationale Design Saint-Étienne
22 mai – 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

faire encore AD•Rec 2025

La Platine – Cité du design

Commissaires
Scénographe

Sophie Pène et Rodolphe Dogniaux
Rodolphe Dogniaux



La conférence Art Design Recherche (AD•Rec) 2025 s'invite à la Biennale par le biais d'un colloque et d'une exposition. L'exposition convie les enseignants chercheurs des écoles d'art et de design, françaises et internationales à partager des propositions plastiques résultant d'enquêtes. Elle interroge les façons de faire de la création actuelle en matière de transitions.

Sophie Pène
Professeure émérite à l'Université Paris Cité en sciences de l'information et de la communication, Sophie Pène est spécialisée dans l'analyse des pratiques numériques et étudie les formes d'innovation collective. Elle a été commissaire avec Benjamin Graindorge de l'exposition *Le Monde sinon rien*, lors de la Biennale Internationale Design Saint-Étienne 2022.

Rodolphe Dogniaux
Designer formé à l'ENSCI - Les Ateliers et à l'ENSAAMA Olivier de Serres, Rodolphe Dogniaux développe depuis 2003 un travail de designer-chercheur. Il est le créateur du blog *Design Matin*. À l'Ésad Saint-Étienne, il a dirigé le post-diplôme Design et recherche, est membre du Labo d'Objet, professeur et coordinateur du master Design objet.

Ce panorama d'expérimentations reflète les préoccupations qui conduisent les étudiants vers les écoles de création. Grandissant dans des milieux de vie éprouvés par les iniquités géopolitiques et les injustices climatiques, ces derniers font face à de premiers stades d'inhabitabilité : la ville à 50°C, le manque d'eau, les inondations destructrices, la sixième extinction de masse... La situation pousse à imaginer les objets et les signes qui donneront du sens à des manières encore inconnues de faire, de

vivre et d'être, au travers de tous les médiums, plastiques, picturaux, graphiques, numériques, visuels. Les expériences de faire autrement, faire ailleurs, faire avec – avec ce qu'on a, avec qui on veut, avec les autres, avec modération, avec soin – foisonnent dans les écoles d'art et design, les écoles d'architecture, les pôles universitaires, les écoles d'ingénieurs et les écoles de management. La recherche des écoles témoigne de tentatives de régénération des milieux de vie par la création.



Spacetelling : pour une recherche-création composite, Laboratoire Spacetelling / Groupe de recherche en art et design de l'Ésad Saint-Étienne, maquette mnémotechnique, 2024 © Alexandra Caunes



Laboratoire d'expérimentation des modernités / Groupe de recherche en art et design de l'Ésad Saint-Étienne, Workshop Tufting conduit par Cécile Van Der Haegen en mars 2024 dans le cadre du programme de recherche européen Arts and Crafts aujourd'hui et de la semaine Procédure Matériaux, 2024 © Louis Chevalier



C'est toi & moi 2 base, Random(Lab) / Groupe de recherche en art et design de l'Ésad Saint-Étienne, capture écran extraite du jeu vidéo réalisé avec des intelligences artificielles dans le cadre du projet européen Digital Tools for Creative Collaboration, 2024 © BY-ND

L'exposition est accompagnée d'un colloque les 27 et 28 mai 2025.

Il s'attachera au sens du « faire » dans la création, ses conditions, et ses formes dans des milieux de vie en transformation, selon plusieurs axes :

- Éthique du faire : faire autrement, quelles conditions pour s'autoriser ?
- Agentivité de la création : actions performatives, actions manifestes.
- Arts et industries : ce que les arts et le design font aux industries, ce que les nouvelles fabriques font aux arts et au design.
- Infrastructures théoriques : l'apport des savoirs historiques et de la pensée philosophique à la réflexion sur la fabrique technique et sur l'agentivité transformatrice.

Conseil scientifique du colloque

Armand Behard (ENSCI, Paris), Gwenaëlle Bertrand (UJM, Saint-Étienne), Nicolas Bourriaud (Commissaire d'exposition, auteur, Les Radicants), Claire Brunet (ENS, Paris-Saclay), Indiana Collet Barquero (Ésad, Limoges), Rodolphe Dogniaux (Ésadse, Saint-Étienne), Davide Fornari (ECAL, Lausanne), Sylvia Fredriksson (Ésad, Orléans), Sylvain Gouraud (ÉsadHar, Le Havre), Émilie Perotto (Ésadse, Saint-Étienne), Océane Ragoucy (ENSA, Paris-Malaquais), Noémie Sauve (Ésad TALM, Le Mans), Emmanuel Tibloux (ENSAD, Paris), Antonella Tufano (Université Panthéon-Sorbonne, Paris 1), Pierre Lévy (CNAM, Paris), Géraldine Longueville (ÉESI, Poitiers).

Soutenu par



Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai – 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

60

61

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai – 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

Banc d'essai

Place Waldeck Rousseau – Saint-Étienne
+ 6 communes de Saint-Étienne Métropole

Commissaire **Éric Jourdan**
Coordinatrice **Nathalie Arnould**

mission design management Saint-Étienne Métropole

En partenariat avec Saint-Étienne Métropole

Cette 5^e édition de *Banc d'essai* met en avant des talents sortis de l'Ésad Saint-Étienne en les associant avec des entreprises régionales. Le sujet de recherche de cette édition est « le banc public ». Utilitaire et populaire, rudimentaire et élégant, le banc est un mobilier indispensable de nos espaces publics. Sa présence au cœur des villes et des villages, le long des chemins, nous invite à prendre le temps d'une pause solitaire, d'un rendez-vous amoureux ou d'une rencontre entre voisins...



Eclasia - Solar Stick, François Bazenant, Christiane Ghion, Tôlerie Forézienne, Banc d'essai 2019 © Tôlerie Forézienne



E-Banc Armor, Jean-Sébastien Poncet / Rondino Banc d'essai 2015 © Alexandra Caunes



SWELL, Lauriane Carra et Lorie Bayen-El-Kaim lors du workshop de l'Ésad Saint-Étienne et Rondino, Banc d'essai 2017 © Charlotte Pierrot et Rondino

Banc d'essai est devenu un rendez-vous majeur au fil des éditions de la Biennale. Véritable laboratoire du design urbain, révélateur de talents et générateur d'innovation, cet événement a permis depuis 2015 à une soixantaine d'entreprises et éditeurs de mobiliers urbains de tester leur créativité et de développer avec des designers de nouveaux produits qui participent à une meilleure convivialité des espaces publics. Les éditions de *Banc d'essai* ont généré de nombreux objets



Atelier tournage bois © Aubrilam

inédits qui sont devenus des références dans les catalogues de mobilier urbain.

En écho à la thématique de la Biennale *Ressource(s), présager demain*, les designers ont été invités à composer avec les ressources de l'entreprise à laquelle ils ont été associés - de l'outil de production au choix des matériaux -, et à trouver des solutions de conception, de production et de gestion des mobiliers urbains dans des perspectives d'économie de



Savoir-faire pliage tôle et soudure © Tôlerie Forézienne

matière, de réparabilité, de recyclabilité, de modularité des usages...

Les 6 « bancs publics » produits sont exposés sur la place Waldeck Rousseau à Saint-Étienne. Une seconde édition de ces mêmes bancs est installée dans 6 communes de Saint-Étienne Métropole.

Les 6 duos designers/entreprises formés dans le cadre de cette 5^e édition

Studio Gourdin
Ésad Saint-Étienne 1997
Hambourg, Allemagne

TF Urban Tôlerie Forézienne
Bonson

Mathilde Garcia
Ésad Saint-Étienne 2022
Saint-Étienne, France

Rondino
Savigneux

Nicolas Girard
Ésad Saint-Étienne 2015
Paris, France

Metalink Urban
Aimé Lédin
Saint-Étienne

Elen Gavillet
Ésad Saint-Étienne 2015
Thonon-Les-Bains, France

Cintrafil
Edmonds et fils
Tence

Numéro 111
Ésad Saint-Étienne 2010
Saint-Étienne, France

Aubrilam
Clermont-Ferrand

Cluzel-Pluchon
Ésad Saint-Étienne 2011
Lille, France

Guyon
Thiers

visites & pauses découverte

Tout au long de la Biennale, le public est invité à prendre la thématique *Ressource(s)* au pied de la lettre et à s'offrir des moments de pause, de détente et de découverte, pour se ressourcer et s'enrichir intérieurement. L'occasion de vivre des expériences uniques et personnalisées, et d'aller à la rencontre des étudiants de l'Ésad Saint-Étienne, médiateurs et médiatrices de l'événement.

Visites

Visites libres

« C'est vous le guide ! »

La Biennale, à son rythme, en écoutant les interviews des commissaires.

Mardi, mercredi, jeudi, dimanche : 10h-18h
Vendredi et samedi : 11h-20h

Visites guidées

« Laissez-vous guider ! »

Échange autour de 3 des expositions principales de la Biennale (Platine - Cité du design et Halles Barrouin).

Mercredi, samedi et dimanche : 11h15/14h /16h

Durée : 1h30

Visites familles

« Suivez le guide ! »

Une visite guidée insolite, avec la découverte des expositions et un atelier créatif dans *La Fabrique* (page 65).

Halles Barrouin
Mercredi, samedi et dimanche : 14h30

Durée : 1h30

Visites en LSF (Langue des signes française)

Visites bilingues ouvertes à tous en LSF/français oral, en présence d'une interprète, organisées dans le cadre de *Ville en partage*.

24.05, 21.06 et 05.07 à 14h
Durée : 1h30

Pas le temps de faire une visite guidée ?

La médiation « active »

Présentation flash des expositions principales par des médiateurs postés dans les salles.

Samedi : 15-19h et dimanche : 14-18h
Gratuit

Détente, musique et dégustation

En écho au week-end thématique « Ressourcez-vous » de Saint-Étienne Métropole, yoga, méditation, sieste musicale, cérémonies du cacao (en partenariat avec Weiss), et concert pour la Fête de la musique...

Sous réserve - Les 14, 15 et 21 juin

Médiation numérique

(en cours de construction)

Audio-guide/parcours QR code

Interviews des commissaires pour une visite autonome.

Accessibles via des QR codes

Des histoires de design

3 frises augmentées de contenus numériques sur l'histoire du design, dans le monde et sur le territoire de Saint-Étienne.

Halles Barrouin

Accès libre

Parcours audio jeunes publics

Voyage sonore pour écouter et mieux voir à l'aide de vieux téléphones filaires, d'écouteurs autoplay, et de minitels transformés en dispositifs de médiation à destination des jeunes visiteurs.

Accueil des scolaires et périscolaires

La Biennale accueille les centres de loisirs et les crèches avec la possibilité de réserver un atelier pour les 0-2 ans ou, à partir de la maternelle, de faire une visite guidée sur mesure.

« Re-source(s) » : un moment contemplatif

Un parcours pour les cycles 1,2 et 3, comprenant la visite de l'exposition *Ressource(s)* et un atelier dans l'espace de *La Fabrique*, agrémenté d'un court moment dans le dispositif *I hear voices*.

Durée : 1h30

« Rêver le monde »

Une visite destinée aux collèges, aux lycées et aux élèves de l'enseignement supérieur, à la rencontre de designers, étudiants, artistes, penseurs, chercheurs... pour s'autoriser à rêver.

Durée : 1h30



© Boris Raux / ADAGP, Paris, 2025

Installations : une autre expérience de la Biennale

I hear voices

Installation scénographique et sonore de Nadia Lauro, *I hear voices* est un paysage fictionnel constitué de rochers sonores diffusant des voix. Cet espace immersif est pensé comme un jardin public d'intérieur, un environnement visuel pour entendre, une invitation à expérimenter plusieurs postures d'écoute et de pratiques du son. Il présente une sélection d'œuvres sonores de la collection Nouveaux Médias du Centre Pompidou ainsi qu'un choix d'épisodes de l'Atelier des Podcasts du Centre Pompidou.

La Platine - Cité du design
Entrée libre et gratuite, dans la limite des places disponibles.

Cockpit : atelier 0-2 ans

Imaginée par les designers Marion Pinaffo et Raphaël Pluinage, cette microarchitecture est animée par les bébés eux-mêmes, qui mettent en mouvement une centaine de mécanismes fixés sur les parois. Une production mille formes Ville de Clermont-Ferrand.

La Platine - Cité du design
Mercredi, vendredi et samedi : 15h/15h45/16h30
Durée : 30 à 45 min.
Réservation obligatoire pour les groupes
reservationbiennale@citedudesign.com



La Fabrique des Dessins Animés, projet réalisé dans le cadre d'une résidence en milieu scolaire avec les écoles élémentaires de Verrières-le-Buisson 2023 © Boris Raux / ADAGP, Paris, 2025

La Fabrique des Dessins Animés

Une sculpture-atelier de Boris Raux, invitant à participer à une fresque collective en jouant avec les pictogrammes créés par le studio vu-huu pour la nouvelle identité graphique de la Cité du design et de la Biennale.

Halles Barrouin
Accessible aux visiteurs munis d'un billet
Mercredi, samedi et dimanche : aux horaires d'ouverture et dans la limite des places disponibles.



I Hear Voices, Nadia Lauro, installation sonore et scénographique, production : service de la médiation culturelle du Centre Pompidou, Paris, 2019 © Marc Domage

64

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

65

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

jours thématiques

Pendant 6 semaines, des rendez-vous hebdomadaires explorent en profondeur la thématique de la Biennale sous forme de conférences, tables rondes, films, colloques et ateliers. Ils s'adressent à un large public, du spécialiste à l'amateur, du visiteur néophyte au professionnel – designer, industriel, artisan – et abordent le design comme une ressource pour différents domaines, qui sont, en retour, ressources pour le design et les designers.

Une programmation proposée par Jeanne Quéheillard, critique en design

Arménie, formes vives

Jeudi 22 mai 2025

Nourrie d'une culture transmise tout en faisant face aux problématiques mondialisées, la nouvelle génération de créateurs arméniens (cinéma, mode, graphisme, architecture, design...) relie savoir-faire et arts traditionnels aux arts et aux technologies contemporaines. Une conversation entre des artistes, des historiens, des mécènes et les commissaires de l'exposition *En relief, créer en Arménie* sur les modes d'action de la création en Arménie face aux enjeux économiques, géopolitiques, éducatifs et sociaux actuels.

Design et industrie, la révolution permanente

Mardi 3 juin 2025, mercredi 4 juin 2025, jeudi 5 juin 2025 (journée organisée par la CCI)

Journées professionnelles

Face aux questions environnementales et économiques actuelles, et conscients de leur gravité, de nombreux industriels transforment leurs méthodes de production. Composé de conférences et d'ateliers conduits par des experts, économistes, ingénieurs, designers et industriels témoignant d'une urgence de la situation, tout autant que d'une aventure humaine exaltante, cet événement réunira des entreprises, des designers intégrés ou indépendants et des théoriciens-chercheurs. Une soirée festive réunira les partenaires de la Biennale et les participants aux journées professionnelles.

Mardi 3 juin 2025

Conférence générale

Atelier 1 - Le milieu comme ressource, les enjeux de la localisation (matérielle, humaine, technologique).

Atelier 2 - Le designer comme ressource, une méthode sous conditions.

Mercredi 4 juin 2025

Atelier 3 - Le numérique et l'IA comme ressources, les savoir-faire en mouvement.

Atelier 4 - La responsabilité sociale des entreprises (RSE), facteur d'une nouvelle dynamique et indicateur pour une éthique du design industriel.

Ressource(s) dans tous ses états

Mardi 17 juin 2025

La possession, l'exploitation, l'utilisation et la consommation des ressources dites « naturelles » sont reliées aux nécessités humaines vitales (nourrir, habiter, soigner, communiquer). Partant de deux points de vue – quantitatif et géographique – l'état constaté des ressources remet en jeu la notion de territoire et sa requalification comme ressource. Cette conférence propose un état des lieux, une étude de cas sur le lithium et une table ronde, suivis d'un film documentaire.

Un après-midi avec l'IA

Vendredi 20 juin 2025

Progrès inéluctable pour les uns, nouveau mal pour les autres, l'IA est utilisable par tous. Sa domestication implique d'en connaître les capacités, limites et faiblesses. Cet événement réunira professionnels et amateurs et se déroulera en deux temps.

1 - Atelier

« Avec l'IA, qu'est ce que je fabrique ? »

Encadré par le service de médiation de la Cité du design, cet atelier permettra à des jeunes de collège et de lycée de s'approprier la technologie de l'IA tout en construisant des réflexions critiques.

2 - Un après-midi avec l'IA

« Avec l'IA, qu'est ce que ça change ? »

La conférence des jeunes : en présence d'un grand témoin, les collégiens et lycéens feront part des expériences vécues lors des ateliers. La conférence des savants : des entreprises, des chercheurs, des praticiens et des théoriciens échangeront leurs réflexions, leurs intérêts et leurs doutes.

Le design face à ses archives, le design face à ses récits

Mardi 24 juin 2025

Ressources pour le design, les archives permettent de réactiver son histoire, de vivifier son actualité, et de reconnaître ses filiations. En présence d'un grand témoin, cette journée d'étude réunira des spécialistes, praticiens et théoriciens, conservateurs, archivistes, collectionneurs et designers.

Table ronde 1 : Qu'est ce qui fait archive pour le design ? Quels éléments conserver ? Pour quels récits ?

Table ronde 2 : Les archives pour le design : où sont-elles ? Quelles sont leurs modalités de conservation ?

Ressources en partage. Une nouvelle équation du « moins est plus ».

Mardi 1^{er} juillet 2025

À l'heure où les ressources et les technologies, les relations entre les êtres humains et non-humains sont appréhendées à partir d'un modèle environnemental « symbiotique », de nouvelles économies sont explorées. Les matériaux qui sont « la matière de l'invention » des designers font l'objet de recherches innovantes, soit par leur utilisation contrôlée, soit par leur nouveauté en lien avec le vivant. Ils sont de plus en plus considérés comme appartenant aux biens communs, au même titre que la santé ou l'habitat. La projection d'une recherche, une conférence et une table ronde aborderont les matériaux, emploi et réemploi, la cartographie des ressources, leur économie et leur partage, et les conditions nécessaires au design pour faire des ressources un bien commun.

Faire, encore - Colloque AD-Rec 2025

27 et 28 mai 2025

Ce colloque, organisé dans le cadre de la conférence AD-Rec 2025, abordera le sens du « faire » dans la création, ses conditions, et ses formes dans des milieux de vie en transformation. Voir aussi page 61.

Triomphe, chute et renaissance, colloque international

Du 11 au 13 juin 2025

Université Jean Monnet et Cité du design
Bilingue français-anglais

Ce colloque propose d'étudier les représentations de la ville de Détroit afin d'interroger leurs sous-textes idéologiques, politiques et éthiques, dans une perspective résolument diachronique et pluridisciplinaire.

66

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai – 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

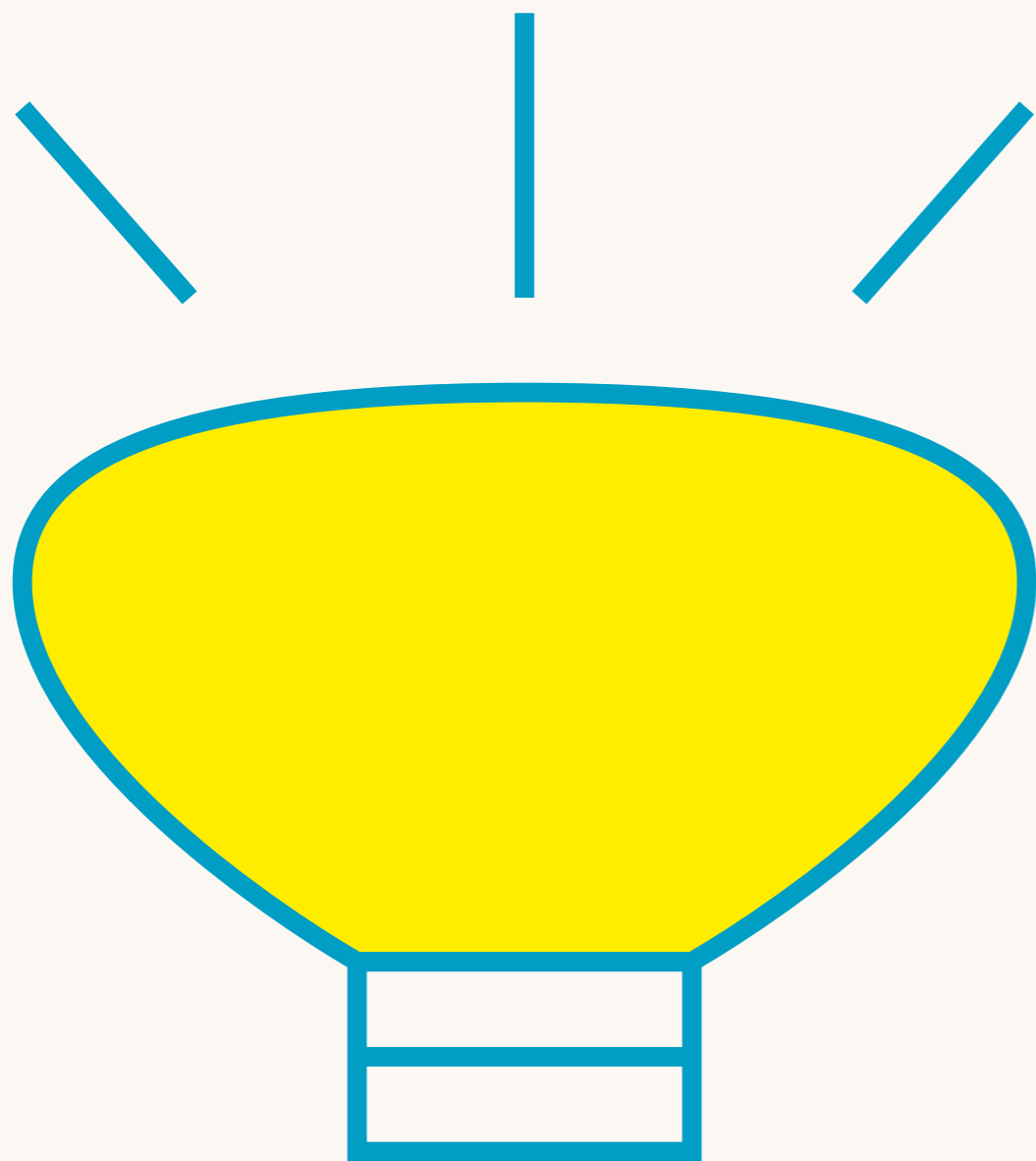
67

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai – 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

et aussi



expos en écho

Site Le Corbusier (Firminy)

Nos pieds d'argile Commissaire matali crasset

Du 18 avril 2025 au 11 janvier 2026
sitelecorbusier.com

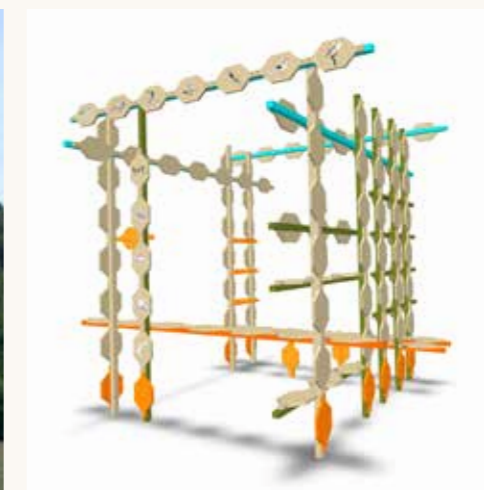
Nos pieds d'argile s'inscrit dans la thématique de la Biennale et marque la conclusion d'une exploration artistique de trois ans, menée par le Site Le Corbusier sur la ville et la transition écologique.

À travers une approche sensible, nourrie des sciences sociales et anthropologiques, matali crasset invite les visiteurs à dépasser le constat d'un monde en crise et propose d'expérimenter un design utile, ancré dans le quotidien.

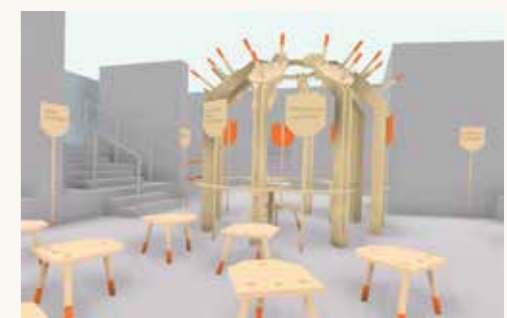
Par ce qu'elle appelle des scénarios de vie, elle présente des architectures démonstratrices, de nouvelles expériences d'habitabilité et des récits prospectifs, afin d'imaginer d'autres possibles.



matali crasset / ADAGP, 1965 © Anthony Lanneretone



matali crasset, productions pour l'exposition *Nos pieds d'argile* : *La qualité de nos attachements*, structure de sensibilisation au milieu ; *Le terrain des communs*, espace pour renforcer le commun ; *Le temps de la restitution*, démonstrateur échelle d'une maison, 2025 / ADAGP, 1965



LE CORBUSIER
Site & Architecture
Firminy/Reich
Saint-Étienne
Métropole

**SAINT-ÉTIENNE
HORS-CADRE**

69

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai – 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

Université Jean Monnet (UJM) - Institut ARTS

Bâtiment Les Forges, Campus Manufacture
arts.univ-st-etienne.fr

Colloque Design and transition: a cross-disciplinary approach
22 mai après-midi et 23 mai matin

Intervenants
Gwenaëlle Bertrand, enseignante-chercheuse (laboratoire ECLLA) (direction scientifique) et une dizaine d'enseignants-chercheurs de l'UJM

Cette manifestation scientifique transdisciplinaire analyse la position centrale occupée par le design dans les questionnements sociotechniques actuels. Trois enjeux seront au cœur de la réflexion : l'évolution industrielle et la propriété intellectuelle face aux avancées de l'intelligence artificielle ; la place des matériaux de demain et leur désirabilité ainsi que le design comme vecteur d'innovation, dans une perspective plus entrepreneuriale et industrielle ; les figures du designer, de l'artisan et de l'artiste grâce à des approches sensibles et inclusives.

Manifestation en anglais, organisée dans le cadre de l'Alliance Européenne Transform4Europe (Erasmus +) par la Graduate+ ARTS, avec le soutien de l'Agence nationale de la recherche.



Nos Terres de Feu © Clément Sanna

Nos terres de feu
Du 24 mai au 14 juin 2025
Performance samedi 14 juin 2025
Intervenants Étienne Pageault, artiste et Anne-Magali Seydoux-Guillaume, minéralogiste, directrice de recherche CNRS, Laboratoire de Géologie de Lyon - Terre - Planètes - Environnement, UJM

Cette installation conçue par Étienne Pageault et Anne-Magali Seydoux-Guillaume invite à considérer les déchets de l'industrie comme des gisements géologiques inédits, propres à l'anthropocène. Elle développe un imaginaire des flux, de la régénération et de la renaissance des sites marqués par l'activité humaine.

Homonculus malaxés avec... les roches
Du 19 juin au 6 juillet 2025
Vernissage jeudi 19 juin à 18h

Intervenants
Céline Cadaureille, céramiste, enseignante-chercheuse en arts plastiques à l'UJM (laboratoire ECLLA) et Frédéric Mathevet, artiste sonore

Céline Cadaureille réalise des sculptures avec des roches soumises à des cuissons et Frédéric Mathevet interprète ces éléments et leurs analyses minéralogiques de sorte que les roches soient comme autant de notes sur une partition.

Cette installation est conçue dans le cadre d'un projet ArtsxSciences, soutenu par la Fondation de l'Université, et fait écho à l'exposition *Faire corps avec... les roches* (salle des Cimaises, 26 juin - 6 juillet 2025) (page 72).



Homonculus 3, 2025 © Céline Cadaureille

MAMC+

Merveilles du design

Du 22 mai au 6 juillet 2025
mamc.saint-etienne.fr

Les « Merveilles du design » sont une nouvelle occasion de mettre en valeur des pièces emblématiques du Musée d'art moderne et contemporain sur le territoire stéphanois. En résonance avec la thématique des ressources de la Biennale, quatre chaises de la collection du MAMC+ seront montrées dans quatre villes de la métropole afin de renouveler nos regards sur ces objets du quotidien.



Chaise, Nicolas Cissé, 1998, coll. MAMC+ © Yves Bresson / MAMC+



Chaise bambou, Charlotte Perriand, 1940, coll. MAMC+ © ADAGP, Paris, 2025 © Cyrille Cauvet / MAMC+

Musée d'Art et d'Industrie

L'ambition du beau

Du 13 mars au 9 novembre 2025
mai.saint-etienne.fr

Cette exposition retrace l'histoire et la notion du beau, depuis l'éclectisme du Second Empire jusqu'aux années 1940, et montre comment la Ville de Saint-Étienne a été un terroir favorable à l'émergence des modèles esthétiques à partir la seconde moitié du XIX^e siècle. Le visiteur pourra découvrir une sélection d'objets jamais encore exposés et de productions stéphanoises uniques.



Soixante-dix motifs décoratifs en dix-huit planches, Collection *Décors et Couleurs*, n°2, Lévy, Jean Burkharter, 1931, Musée d'Art et d'Industrie, centre de ressources documentaires, fonds ancien de la bibliothèque de l'école des Beaux-Arts © Hubert Genouilhac



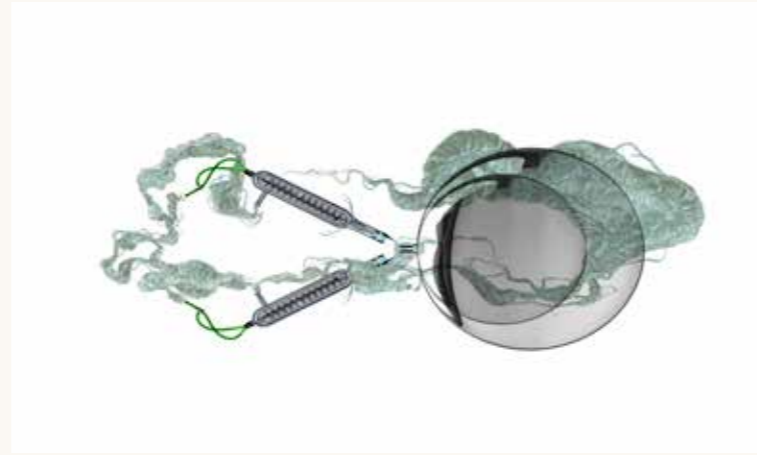
Portait de Madame Agnès (détail), Jean Dunand (1877-1942), 1925, Musée d'Art et d'Industrie - Musée d'Art Moderne et Contemporain, inv. 50.19.1

Salle des Cimaises

Pneuma
Commissaires Gradda

Du 22 mai au 22 juin 2025

Explorant la notion d'âme mécanique, le duo Gradda propose une série de sculptures et objets qui prennent vie par interaction physique. Ces créations deviennent ainsi le lieu d'une rencontre tangible entre humain et objet grâce à des mécanismes simples.



Pneuma 1 © Julia Debord-Dany & Grégory Granados

Saint-Étienne
Ville créative design

Faire corps avec...les roches
Commissaire Céline Cadaureille

Du 28 juin au 6 juillet 2025

Vernissage vendredi 27 juin 2025, 18h

Une exposition collective, rassemblant artistes et géologues, soutenue par la Fondation UJM pour le Fond Art & Science 2025.



Vive la France © Rémi Voche / ADAGP, Paris, 1983

ECLA Ecole des Supérieurs en Littérature, Langues, Arts
Université Jean Monnet Saint-Étienne
Fondation Université Jean Monnet Saint-Étienne
Saint-Étienne Ville créative design

Greenhouse

Le silo
Vincent Ganivet

Du 7 mai au 5 juillet 2025

Le silo est une sculpture qui emprunte à l'esthétique agricole. Conçue il y a 5 ans, mais jamais officiellement exposée, cette pièce est, par les matériaux utilisés (pneu et béton), en adéquation avec la thématique Ressource(s). Elle incarne l'art qui est développé et défendu à Greenhouse.



Silo © Vincent Ganivet / ADAGP, Paris, 1976

Saint-Étienne
Ville créative design

La Serre

Eigengrau
Atelier bicéphale - Sarah Laaroussi et Mattéo Magnant

Du 22 mai au 6 juillet 2025

Cette installation *in situ* d'Atelier Bicéphale est issue d'une résidence sur le territoire stéphanois. Elle donne à voir les recherches du duo, inspiré par les plantes capables de dépolluer les sols et de restaurer les écosystèmes dégradés.



Le grenier © Atelier bicéphale - Sarah Laaroussi et Mattéo Magnant / ADAGP, Paris, 1998

Saint-Étienne Ville créative design
SAINT-ÉTIENNE la métropole
SÉM

Innocence des brumes (enquête)
Jean-Baptiste Perret

Du 22 mai au 6 juillet 2025

En s'intéressant aux estives de montagne, Jean-Baptiste Perret mène une recherche sur la relation qu'entretiennent les habitants avec les environnements agropastoraux si particuliers que sont les Hautes-Chaumes du Forez et les crêts du Pilat.



La cueillette de l'osier © Jean Baptiste Perret / ADAGP, Paris, 1984

Saint-Étienne Ville créative design
LE CRÉUX DE L'EN-FER centre d'art
SAINT-ÉTIENNE la métropole
SÉM
La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Galerie Surface

Tout-terrain (titre provisoire)
Commissaires BL119 (Grégory Blain et Hervé Dixneuf)

Comme à chaque biennale, l'association Surface se mobilise pour cet événement en mettant en place une à deux expositions dans ces murs et en invitant des designers et artistes à exposer leur travail.

L'Assaut de la menuiserie
Matière d'intelligence
Commissaire Vincent Gobber

Du 7 mai au 5 juillet 2025

Cette exposition collective explore les dynamiques entre l'IA et la création artistique. Elle aborde la subjectivité, la relation à l'autre et le renouvellement potentiel que ces outils apportent à l'art. Y est exposé, entre autres, le travail de Fabien Zocco qui explore les dimensions du langage.



La Parole Gelée, Fabien Zocco, sculpture en porcelaine, 2023 © FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

Saint-Étienne Ville créative design
SAINT-ÉTIENNE la métropole
SÉM
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Soutenu par
Liberté
Égalité
Fraternité

72

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

73

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

biennale en fête

Parcours inaugural, fête foraine insolite, spectacles vivants, ateliers créatifs de pratique ou d'initiation, coaching bien-être, course du design, pratique sportive, musique, brocante, vide-grenier, vide-dressing... en lien avec la thématique de la Biennale, Saint-Étienne Métropole invite tous les publics - qu'ils soient non initiés, sensibilisés ou avertis en matière de design - à découvrir une programmation événementielle gratuite, festive, populaire et multiforme, déclinée sur 6 week-ends du 22 mai au 29 juin 2025.



Les Étoiles, Simon Chevalier ©LUX Lucile Cassassolles ©LUX



Compagnie Carabosse © Vincent Vanhecke

De la place de la Manufacture d'armes aux Jardins suspendus, de l'esplanade Jacques Bonnaval à la rue Patinaud, du campus Télécom aux Halles Barrouin, cette programmation forme un trait d'union entre les expositions de la Cité du design et celles des Halles Barrouin. L'occasion de s'interroger et d'apprendre, de s'amuser et de découvrir, de rêver et de s'émerveiller... pour présager demain.

Sur le parcours de la Cité aux Halles Barrouin, *Les Étoiles* de Simon Chevalier vont guider les visiteurs. Ces sculptures utilisent le soleil comme outil pour créer une expérience lumineuse pendant la journée. L'installation, loin d'être décorative, cherche à rétablir un dialogue respectueux avec l'environnement, en utilisant des matériaux simples et durables.

En plus de la programmation, tout au long de la Biennale en fête, des foodtrucks sucré/salé et des buvettes sont prévus pour se restaurer et se rafraîchir.

Week-end inaugural Samedi 24 et dimanche 25 mai

Fête foraine loufoque
Samedi 24 et dimanche 25 mai
Réalisée à partir de matériaux de récupération et grâce au génie créatif de compagnies artistiques de renom, cette fête foraine insolite s'inscrit dans la pure tradition des arts forains en détournant ses codes avec malice, humour, ingéniosité et poésie. À expérimenter seul, en famille ou entre amis.

Parcours de feu Samedi 24 mai en soirée

Le temps d'une soirée, la compagnie internationale Carabosse accompagne le public sur le parcours de la Biennale : sculptures métalliques, installations de feu, performances artistiques guideront le public pas à pas, d'un site à un autre, à la tombée de la nuit et à la lueur des flammes et des éléments. À découvrir absolument!

Pendant le week-end inaugural : ouverture exceptionnelle jusqu'à minuit !
Gratuité des expositions de la Biennale et des bus et tramways du réseau STAS (transports urbains de Saint-Étienne Métropole).

Week-end résonance Festival Complètement gaga

Samedi 31 mai et dimanche 1^{er} juin

Le festival *Complètement Gaga* investit les espaces de la Cité du design pour offrir une nouvelle scène d'expression, en parallèle de celles installées au parc François Mitterrand et en centre-ville, aux artistes locaux, régionaux et nationaux qu'il sélectionne avec talent et originalité. Le temps d'un week-end, les arts vivants, musique, danse, théâtre, arts du cirque...

sont mis à l'honneur dans un propos artistique unique mêlant bienveillance et inclusion.

Vous êtes une ressource ! Samedi 7 et dimanche 8 juin

Ateliers et marché de créateurs
Un grand rassemblement de créateurs du territoire invités à exposer et à vendre leurs productions, mais aussi à animer des ateliers gratuits pour stimuler la curiosité et la créativité, favoriser la transmission des savoirs et savoir-faire.

Ateliers : illustration, impression, IA, upcycling, street art, cosmétiques, gastronomie, botanique...

Défilés de mode

Parce que les textiles de seconde main ont toujours autant de style, la Biennale invite à assister à une série de défilés de mode inclusifs et éthiques. Une seule contrainte imposée aux créateurs : composer des looks à partir de vêtements déjà portés ou confectionnés à partir de matières en réemploi.

Ressourcez-vous! Samedi 14 et dimanche 15 juin

De la méditation à la découverte de pratiques sportives émergentes et innovantes, ce week-end invite à plonger dans une expérience inédite où bien-être et sport s'entremêlent et se réinventent. Une invitation à explorer de nouvelles façons de bouger, manger, marcher, courir, sauter, danser, méditer, contempler, rire...

Ateliers : initiations sportives, démonstrations, coaching, développement personnel, *flash mob* chorégraphié, yoga,

méditation, gymnastiques chinoises, danse...

Course du design Dimanche 15 juin

En marchant ou au pas de course, une invitation à découvrir les sites d'intérêt design à Saint-Étienne.

La Biennale fête la musique Samedi 21 et dimanche 22 juin

Concerts, performances, installations sonores et artistiques investissent la Cité du design et emporte le public dans un voyage musical imaginé spécialement pour les familles. Avec le Festival des 7 Collines. Nocturne le samedi 21 juin jusqu'à 22h (sous réserve)

Vide-dressing et brocante design Samedi 28 et dimanche 29 juin

Vide-dressing géant Samedi 28 juin

À l'époque de la *fast fashion*, ce vide-dressing invite à consommer de manière éthique et écoresponsable. Tous les vêtements et accessoires présentés lors de cette vente sont de seconde main.

Brocante vide-grenier Dimanche 29 juin

Mobiliers, jouets, livres, disques, pièces du quotidien ou de collection, accessoires de décoration, matériels divers... cette brocante rassemble exposants professionnels et amateurs dans un grand marché donnant une seconde vie aux objets.

74

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

75

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

Pratique

Plan du quartier

1 La Platine

- Le droit de rêver
- Qui êtes-vous Raymond Guidot
- Faire encore, AD-REC
- En relief, créer en Arménie

2 Halles Barrouin

- Ressource(s), présager demain
- FABécole
- Design des territoires
- La Fabrique
- Boutique/librairie

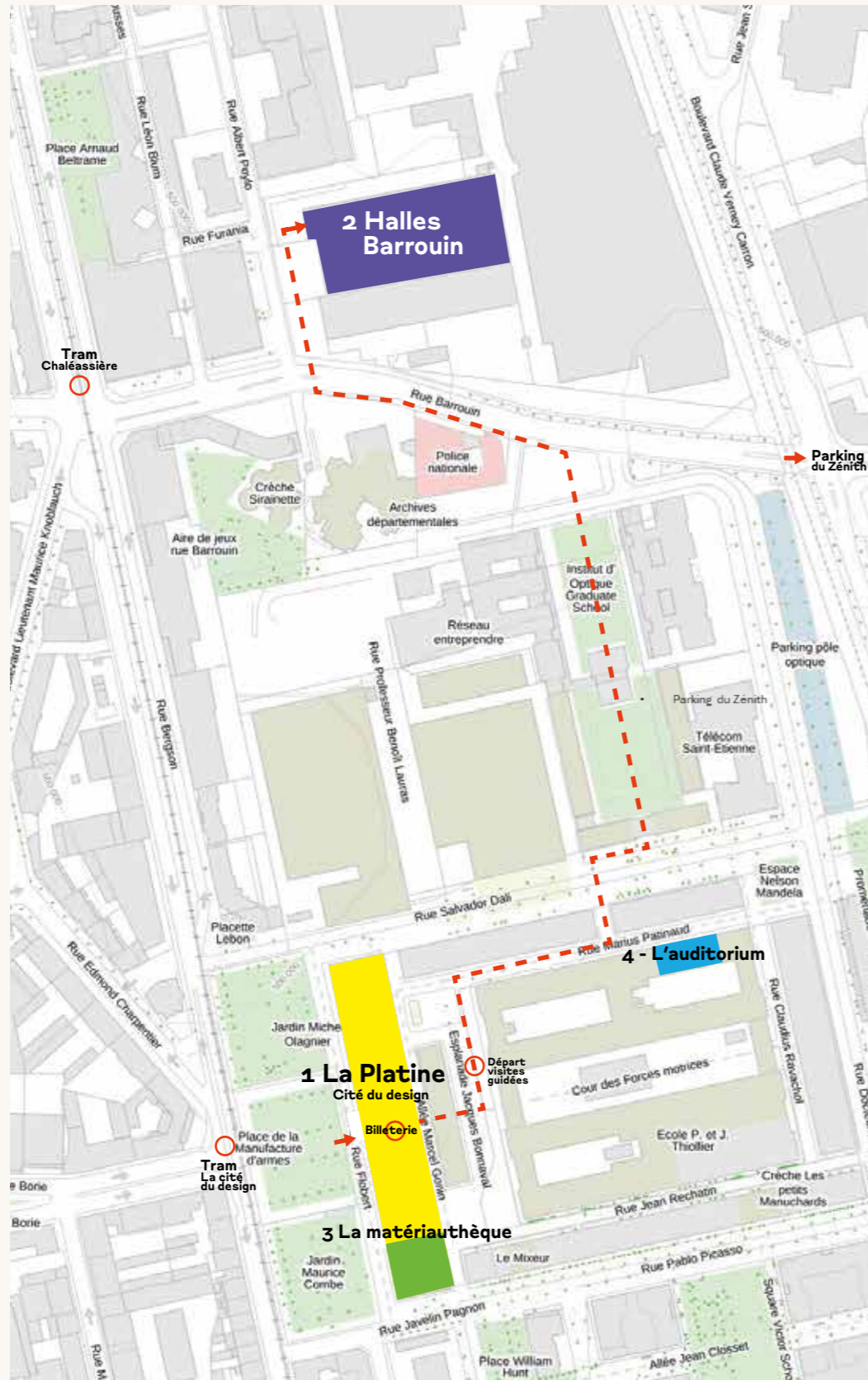
3 La matériauthèque

- La vitrine des savoir-faire de demain

4 L'auditorium

- Journées thématiques, conférences

Parcours piéton de La Platine aux Halles Barrouin



76

Biennale Internationale Design Saint-Étienne
22 mai – 6 juillet 2025

Ressource(s), présager demain

Dossier de presse février 2025

Entrées

Tarifs en ligne

Plein tarif 8 €
Tarif réduit 6 €

Tarifs au guichet

Plein tarif 9 €
Tarif réduit 7 €

Tarif de groupe

par personne 7 €
groupe de 10 et plus

Pour plus d'informations
Mireille Tomassetti
04 77 33 33 32

Entrée gratuite *

Moins de 25 ans, étudiants, bénéficiaires de La Boge, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, détenteurs du Pass Seniors (Ville de Saint-Étienne), public en situation de handicap détenteur d'une carte d'invalidité et leur accompagnant, presse, carte ICOM.

Tarifs réduits *

Familles nombreuses, plus de 65 ans, enseignants (Pass Éducation), adhérents du CNAS, adhérents aux comités sociaux et économiques partenaires, détenteurs du Pass Musées (Ville de Saint-Étienne), entreprises partenaires.

City Card : voir site internet
Accédez aux expositions de la programmation associée avec la City Card.

* Sur présentation d'un justificatif de moins de 6 mois.

Après la visite

Catalogue de la 13^e Biennale Internationale Design Saint-Étienne

Ressource(s), présager demain

Ouvrage collectif sous la direction de Laurence Salmon, assistée à la coordination éditoriale et à la rédaction par Caroline Bouge. Avec également des textes de Gwenaëlle Bertrand, Meriem

77

Biennale Internationale Design Saint-Étienne
22 mai – 6 juillet 2025

Ressource(s), présager demain

Horaires

Vendredi, samedi
de 11h à 20h

Mardi, mercredi, jeudi
de 10h à 18h

Dimanche
de 10h à 18h

Fermé le lundi

Adresses

Halles Barrouin

→ Rue Barrouin, 3
42000 Saint-Étienne
Derrière Point S
Plus code : F93P+Q3 Saint-Étienne
GPS : 45.454868, 4.384654
Tram : Chaléassière

La Platine

→ 1 au 3 Rue Javelin Pagnon
42000 Saint-Étienne
Tram : cité du Design

Bancs d'essai

→ Place Waldeck Rousseau
42000 Saint-Étienne
Tram : Saint-Louis
et commune de SEM

Le Musée de proximité

→ Vitrine au 8 place Boivin
42000 Saint-Étienne
Du 22 mai au 21 juin 2025

Expos en écho

Site Le Corbusier

→ Rue des Noyers 42700 Firminy
sitelecorbusier.com

Salle des Cimaises

→ 15ter, rue Henri Gonnard 42000 Saint-Étienne
assoruedesartistes.fr/les-cimaises

La Serre

→ 15, rue Henri Gonnard 42000 Saint-Étienne
saint-Étienne.fr/la-serre-espace-dart-contemporain

L'Assaut de la Menuiserie

→ 11 rue Bourgneuf 42000 Saint-Étienne
www.lassaut.fr

Greenhouse

→ Site Mosser, 11 Rue de l'Egalerie
42100 Saint-Étienne
assogreenhouse.blogspot.com

Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole

mamc.saint-Étienne.fr
→ Les Merveilles seront exposées dans quatre communes de la métropole stéphanoise.

Musée d'Art et d'Industrie

→ 2 Pl. Louis Comte, 42000 Saint-Étienne
mai.saint-Étienne.fr

Galerie Surface

→ 37 rue Michelet, 42000 Saint-Étienne
galeriesurface.wixsite.com/association-surface

Institut ARTS

→ Université Jean Monnet (UJM)
Bâtiment Les Forges, campus Manufacture
42000 Saint-Étienne

Chabani, Emanuele Coccia, Yves Citton, Pierre-Damien Huyghes, Vivien Garcia, Vigen Galstyan, Sophie Pène, Victor Petit, Pia Rigaldiès, Marin Schaffner, Olivier Zeitoun...

Abondamment illustré, ce catalogue offre un tour d'horizon des œuvres présentées et des thématiques abordées tout au long de la Biennale. Enrichi d'une dizaine de textes de chercheurs,

philosophes, historiens et théoriciens de l'art et du design, il invite à prolonger les réflexions suscitées par la question des ressources.

Éléments techniques

Graphisme : studio vu-huu
Pagination : env. 250 pages
Langues : français et anglais
Édition : Cité du design
Diffuseur : Cedif/Pollen
Date de parution : mai 2025
Tirage : 1 500
Prix de vente (indicatif) : 25 €

Dossier de presse février 2025

après la biennale

**Juillet - septembre
2025**

Expositions
Jusqu'au 21 septembre

En relief, créer en Arménie
La Platine - Cité du design

Prolongation de l'exposition
de la Biennale consacrée à la
création contemporaine et au
design en Arménie.

**La vitrine des savoir-faire
de demain**
Matériauthèque - Cité du design

Les propositions originales
de matériaux et de procédés
émises par les industries
culturelles et créatives des
Villes créatives de design
UNESCO.

**Septembre - octobre
2025**

La Cabane
Réouverture de l'espace
d'ateliers et de médiation
entièrement réhabilité et
réaménagé par l'agence de
design DE SOUSA..

La Boutique
Réouverture avec un nouvel
aménagement signé par le
cabinet stéphanois Numéro
111. D'abord installée
pendant la Biennale dans les
Halles Barrouin, son concept
s'inscrit pleinement dans la
thématique *Ressource(s)*
et repose sur l'utilisation
de matériaux bruts issus du
secteur de la construction,
de structures industrialisées,
que l'on vient superposer
et assembler afin d'obtenir
un ensemble au langage
graphique et à l'esthétique
urbaine. Le projet déménagera
au sein de la Platine à l'issue
de la Biennale.



Créé en 2010 par Sophie Françon, Jennifer
Julien et Grégory Peyrache, le bureau
de design et d'architecture Numéro
111 revendique une démarche globale ne se
limitant pas à une discipline, et propose
une réflexion sur l'usage et l'esthétique,
résultant d'un regard transversal sur le
quotidien.

**Octobre 2025 -
février 2026**

Expositions

**Présent >< Futur n°4,
Dans les choses [déjà]
autres choses**
David Dubois

Initiée en septembre 2023
par la Cité du design,
la programmation
Présent >< Futur témoigne
de la pluralité des pratiques
du design contemporain.
Elle regroupe un cycle
d'expositions monographiques
et une collection éditoriale.

**Objets trouvés
(titre provisoire)**
commissaire et scénographe
Stefania di Petrillo

Un regard singulier sur
des objets du quotidien,
apparemment sans
histoire, pourtant bien
faits, à la beauté simple et
remarquables d'ingéniosité.

Juin 2026

**La Galerie
nationale du design**

La Galerie nationale du design
ouvrira ses portes à la Cité
du design de Saint-Étienne en
juin 2026. Il s'agit du premier
lieu d'exposition permanent en
France dédié à la valorisation
de toutes les collections
françaises de design.

La Galerie nationale du design
est portée par le Musée d'art
moderne et contemporain de
Saint-Étienne Métropole et la
Cité du design, accompagnés
par un comité scientifique
qui réunit des représentants

**Les partenaires institutionnels
de la Galerie nationale du design**

Centre Pompidou - Musée
national d'art moderne / Centre
de création industrielle

Centre national des arts
plastiques (CNAP)

Musée des Arts Décoratifs
(MAD)

Mobilier National

Musée d'Art et d'Industrie de la
ville de Saint-Étienne (MAI)

Musée des Arts décoratifs et du
Design (MADD Bordeaux)

FRAC Grand Large
Hauts-de-France

Musée de la ville de
Saint-Quentin-en-Yvelines

d'institutions nationales
de référence, du Service
des Musées de France du
ministère de la Culture et de la
direction régionale des affaires
culturelles.

Tour à tour, des personnalités
éminentes dans le champ
du design seront invitées à
concevoir des expositions qui
raconteront et questionneront
le design sous toutes ses
formes : histoire(s), innovations,
expérimentation, etc.
Design en main, l'exposition
inaugurale sera conçue par
Laurence Mauderli, historienne
du design et enseignante à
l'Ésad Saint-Étienne.

L'exposition tire son thème du
mot manufacture, en référence
à l'ancienne Manufacture
d'armes de Saint-Etienne et
par ricochet, à son étymologie,
« quelque chose fait à la main ».
Design en main exploitera la
valeur métaphorique de six
locutions présidées par le mot
main : *À mains nues, Mettre la
main à la pâte, Avoir en main,
De main en main, Perdre la main,
Prendre en main*, en partant
du postulat qu'une expression
est une unité de forme et de
sens à l'instar d'un objet de
design. Ainsi se forme le cadre
sémantique pour découvrir une
histoire du design à travers plus
de trois cents objets issus des
collections nationales de design
allant du XIX^e au XXI^e siècle.



© Kevin Dolmaire

78

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

79

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

partenaires

La liste complète des partenaires et mécènes de cette Biennale 2025 sera dévoilée au printemps. Nous tenons d'ores et déjà à remercier chaleureusement tous les acteurs, publics et privés, qui ont rendu possible cette 13^e édition. La réalisation de l'ensemble de cet événement repose sur l'écosystème qu'ils forment autour de la Cité du design et de l'Ésad Saint-Étienne. Grâce à eux, des rencontres se font et les projets voient le jour.

Partenaires publics

Ministère de la Culture
Saint-Étienne Métropole
Ville de Saint-Étienne

Partenaires et mécènes

Schneider Electric
Stas-Groupe Transdev
Weiss
Webqam
Tôlerie forézienne
Marbrek
Védiaud
Doing
Adista
Altavia (AURA)

Soutien à la jeune création dans le cadre de l'exposition

Le droit de rêver
Gaillard Rondino
Ligne Roset
Eurosandow
Serge Ferrari
Lainamac
Louison Industries
Weiss
Kinnarps

Partenaires banc d'essai

TF Urban Tôlerie Forézienne
Rondino
Metalink Urban
Cintrafil
Aubrilam
Guyon

Partenaires institutionnels et culturels

UNESCO villes créatives
Saint-Étienne Hors-cadre
Site Le Corbusier de Firminy
MAMC +
Musée d'Art et d'Industrie
ENSAD
La Serre
Salle des Cimaises
Institut ARTS - Université
Jean Monnet
Centre culturel Château de
Goutelas

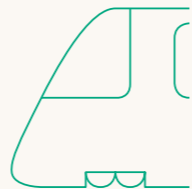
Partenaires de communication

Smash
Citiz Media
Vediaud
Steel
SCABB

Partenaires média

A vivre
AOC
Artravel
Citizen Kid
Connaissance des Arts
Crocoule
Domodeco
Elle Décoration
Espaces Contemporains
Ici
ICON
Intramuros
Kibлинд
Libération
Society
Stemp
L'agenda Stéphanois

Un tram spécial Biennale 2025



Pour la 4^e fois consécutive, la Cité du design et la Société de transport de l'agglomération stéphanoise (STAS), partenaire historique de la Biennale, lancent le concours Un tramway nommé design, destiné aux étudiants en design, en France et à l'international. Le concours a pour objet le total covering d'une rame de tramway qui sera mise en circulation à partir de mai 2025. 2 prix sont attribués cette année : un pour la France et un à l'international.

Des maillots de basket aux couleurs de la Biennale



Pour la première fois depuis sa création, la Biennale s'associe à un partenaire sportif de renom, le SCABB, produit de l'union des clubs de basket réputés de Saint-Chamond et d'Andrézieux Bouthéon. C'est en avril, à l'occasion d'un match à domicile, que les joueurs endosseront le maillot aux couleurs de la Biennale.

80

Biennale Internationale
Design Saint-Étienne
22 mai - 6 juillet 2025

Ressource(s),
présager demain

Dossier de presse
février 2025

Vos contacts presse

S2H communication

Marie Gristi

M +33(0)6 03 91 28 65

T +33(0)1 70 22 58 55

mariegristi@s2hcommunication.com

Cité du design

Nathalie Colonge

chargée de communication et de relations presse

M +33(0)7 64 06 70 93